



LPO CHAMPAGNE ARDENNE

Bilan d'activité 2024





sommaire

3 Espèces & Biodiversité

3 Études, suivis et protection d'espèces

11 Études, suivis et protection des territoires

14 Veille environnementale

15 Sites Remarquables

17 Habitats anthropisés

18 Homme & société

18 Éducation et sensibilisation

20 Vie associative

25 Communication

26 L'équipe de la LPO Champagne-Ardenne

27 Nos principaux partenaires

27 Bilan social



Études, suivis et protection d'espèces

Grue cendrée

Réseau Grues France

La LPO Champagne-Ardenne est coordinatrice du Réseau Grues France. Celui-ci, constitué d'une soixantaine d'organismes sur l'ensemble du territoire français, permet de suivre la migration et l'hivernage de la Grue cendrée afin de sensibiliser le public et les médias à la migration. En 2024, l'hivernage des grues en France bat un record avec 186 946 grues. L'hivernage en Champagne-Ardenne est élevé (second historique) avec 48 271 grues. La population transitant par l'Europe de l'ouest est estimée à 405 600 grues.

Comptage des grues au Lac du Der :

Le nombre de Grues cendrées hivernant au lac du Der en ce début d'année 2024, atteignait 30 500 au comptage WI du 14 janvier. Elles étaient 12 620 présentes le 28 janvier. Lors de la migration prénuptiale, les grues remontent rapidement vers leurs zones de reproduction et ne stationnent jamais longtemps au lac du Der. Les comptages effectués pendant cette période confirment cette tendance : seulement 8 720 grues le 4 février puis 5 200 le 11 pour le dernier comptage de cette migration prénuptiale. A cette date, poursuivre les comptages aurait été sans intérêt car les effectifs variaient tous les jours, les migratrices se remplaçant continuellement... Des passages seront notés jusque début mars. Le « pic » de la migration postnuptiale est attendu, généralement, à la mi-novembre mais cette année, après un premier comptage le 13 octobre où les bénévoles recensaient 12 760 grues, le pic se situait un mois plus tôt... comme pour annoncer le début de notre 17ième édition de la Fête de la Grue !

En effet, le 20 octobre, 91 000 grues étaient comptées. Ce chiffre était un minimum car la veille, les observateurs l'estimait à plus de 100 000

individus, tout comme le samedi 26, juste avant le comptage de clôture de la Fête de la Grue où le chiffre atteignait (seulement) 40 300 grues. Le public, venu très nombreux, pour cette semaine festive et très ensoleillée, était ravi ! Une belle réussite pour notre association ! Les autres chiffres des comptages indiquaient plus de 40 000 le 27 octobre, puis 43 700 le 3 novembre, 46 200 le jour du colloque ornithologique Grand Est de Montier du 9 novembre et 43 700 le 17. Pendant le festival international de la photo animalière, les bénévoles comptabilisaient 32 000 grues, tout comme le 1er décembre (32 500). Les 2 derniers comptages de l'année affichaient 31 300 le 15 décembre et seulement 17 000 grues le 29 décembre 2024... La veille, en fin d'après-midi, un épais brouillard givrant autour du Der empêchait les grues de rejoindre les dortoirs du lac et provoquait la mort par collision avec les câbles aériens de plusieurs dizaines d'individus. Il est important de rappeler que les conditions météorologiques et le niveau d'eau sont déterminants pour la concentration ou non des populations et pour la migration. Les comptages effectués pendant cette année 2024 confirment que les prévisions concernant le nombre

de grues fréquentant le lac du Der en périodes prénuptiale, postnuptiale ou hivernale sont superfétatoires... Le nombre de bénévoles progresse et de nouveaux compteurs sont encore venus, cette année, grossir les rangs de l'équipe des compteurs de grues qui est toujours aussi dynamique et motivée...

Quelques chiffres : 14 comptages effectués pour près de 450 000 Grues cendrées comptabilisées et la mobilisation d'une trentaine de compteurs lors de cette année 2024. Nous remercions tous les bénévoles pour leur implication et leur engagement fidèle !





Trop de pluie sur les nids !

Que dire : il a plu, il a beaucoup plu ! 20% de plus que d'habitude dont plus de 300 mm pendant la période de reproduction, ça n'aide pas !

Les agriculteurs et les cultures le savent, les busards aussi ? Les surveillants ont donc eu du mal à prendre les chemins boueux...mais quand même plus de 72 000 km et près de 6000 heures ont été déclarés par les surveillants LPO.

Au total ce sont 65 bénévoles et plus de 150 agriculteurs qui ont permis de « sauver la saison » et quelques centaines de poussins !

Nous pouvons regretter beaucoup d'échecs en début de ponte, mais « la chance » avec des moissons retardées a permis un nombre significatif de jeunes à l'envol avant la moisson.

Résultats 2024 en Champagne-Ardenne

Busard cendré : 244 nids suivis, 442 jeunes ont pris leur envol dont 251 grâce à notre action.

Busard Saint-Martin : 170 nids suivis, 333 jeunes ont pris leur envol dont 195 grâce à notre action.

Busard des roseaux : 13 nids suivis, 17 jeunes ont pris leur envol dont 12 grâce à notre action.

Plans Nationaux d'Actions avifaune

La déclinaison des plans nationaux d'actions est cofinancée par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Grand Est avec le FEDER.



Financé par
l'Union européenne

Pies-grièches

Les pies-grièches grise et à tête rousse figurent parmi les espèces les plus menacées de l'avifaune régionale. Elles bénéficient d'un suivi rigoureux de leurs populations, réalisé à intervalles réguliers. La Pie-grièche à tête rousse a été à nouveau mise à l'honneur grâce à des prospections menées par la LPO dans le sud haut-marnais (50 mailles de 2x2 km²), tandis que le Regroupement des Naturalistes ARDennais (RENARD) explorait le sud-est des Ardennes (33 mailles de 2x2 km²). Dans ce dernier secteur, les recherches n'ont abouti qu'à la découverte d'un seul individu, tandis que dans le pays de Langres, les résultats ont été plus fructueux, avec 10 cantonnements recensés (dont 6 avec couples). Une belle surprise par rapport aux résultats de la précédente campagne de recensement de 2018, qui n'avait donné que 3 cantonnements. Ce n'est pas seulement un gain

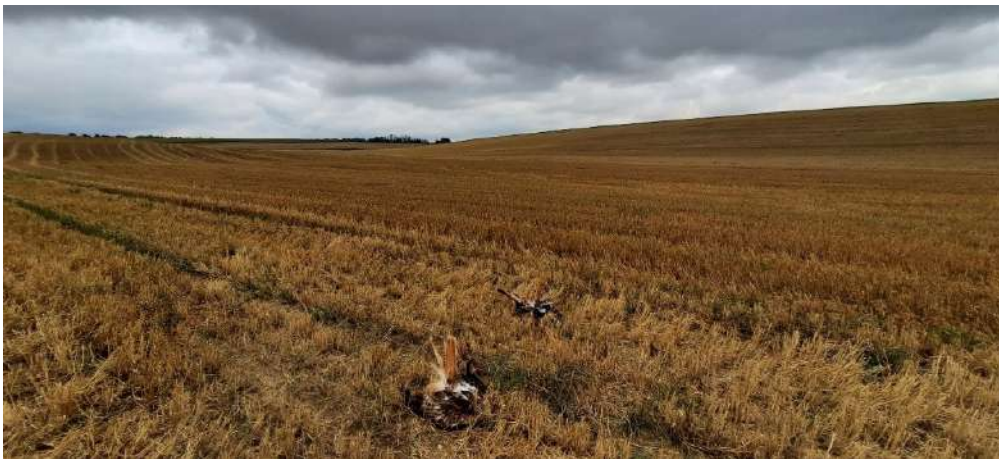


Site à Pie grièche à tête rousse, à Récourt (52)

net de territoires, mais la méthodologie appliquée en 2024 se révèle également plus pertinente. Le temps consacré aux recherches est crucial pour obtenir un état des lieux, si ce n'est exhaustif, du moins aussi fidèle que possible à la réalité.

À l'approche de l'hiver, la région Grand Est accueille une cohorte de Pies-grièches grises venues du nord de l'Europe. Afin d'évaluer la population hivernante, une enquête a été lancée à l'échelle de la région. L'objectif est de passer en revue les communes ayant accueilli l'espèce au moins une fois au cours des dix derniers hivernages, soit un échantillon de 500 communes. Un tel recensement nécessitait une mobilisation bénévole, et celle-ci a été au rendez-vous avec plus de 170 inscrits. Les participants ont jusqu'à la fin février 2025 pour parcourir la campagne et tenter de comptabiliser les individus hivernants.

Partager et échanger pour mieux préserver, un crédo primordial du plan d'actions. La LPO a ainsi participé à des formations organisées par la Chambre d'Agriculture de Haute-Marne, dans le Bassigny, portant sur les mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC). Certaines de ces MAEC visent à valoriser les surfaces en herbe et le pâturage extensif, biotope de prédilection pour les pies-grièches. Ces journées constituent des moments d'échanges enrichissants avec les agriculteurs, propices à la sensibilisation et à la collaboration.



Milan royal

En 2024, environ 60 couples de Milan royal ont été recensés en Champagne-Ardenne. Chaque année, de nouveaux territoires sont découverts. L'espèce poursuit sa lente progression, tant en termes de nombre de couples recensés, que de nouveaux secteurs colonisés. Sur les zones échantillon suivies annuellement par les bénévoles et les salariés de la LPO, la progression constatée est de 7% par an.

Une situation que ne doit pas faire oublier les menaces qui pèsent encore sur ce rapace. En effet, sans compter les dérangements en période de nidification, nous recensons en moyenne une trentaine de cas de mortalité par an dans le Grand Est.

Bien qu'un certain nombre de causes reste à ce jour indéterminé (environ 40%), il apparaît que la collision avec les éoliennes est le premier facteur de mortalité (23%) chez le Milan royal, au coude-à-coude avec l'empoisonnement (20%). Oui, vous avez bien lu, l'empoisonnement... Qui plus est, dans 80% des cas d'empoisonnement, c'est le

Deux Milans royaux empoisonnés par du Carbofuran et retrouvés morts en Champagne-Ardenne - © ReNard

Carbofuran qui est incriminé (un herbicide dont l'utilisation en France est interdite depuis 2008). Et nous ne sommes pas les seuls à faire ce constat puisque ce problème semble toucher une partie de l'Europe.

Une campagne d'information ainsi qu'une pétition sont lancées pour tenter d'alerter le public et les politiques sur ce sujet. Pour contribuer, rendez-vous sur le [site internet de la LPO](#).

Aigles pêcheurs

Comme pour le Milan royal, le Balbuzard pêcheur et le Pygargue à queue blanche font partie de ces espèces d'oiseaux dont la dynamique est (timidement) positive. Accompagner leur retour est primordial, en assurant la quiétude des couples nicheurs mais aussi en favorisant l'installation de nouveaux couples.

Concernant le Balbuzard pêcheur, seuls 2 couples nicheurs certains ont été confirmés en 2024. Cependant, au moins 3 autres secteurs sont fréquentés par des adultes en période de reproduction, ce qui laisse présager de possibles futures installations.

En fin d'année, avec l'aide de plusieurs partenaires, une nouvelle plateforme de nidification a été érigée dans un secteur fréquenté par un couple non nicheur en 2024. Croisons les doigts pour que ces « balbus » la trouvent à leur goût !

Quant au Pygargue à queue blanche, deux couples sont actuellement connus en Champagne-Ardenne. En 2024, chaque couple a mené 2 jeunes à l'envol. La région Grand Est héberge à elle seule plus de la moitié de la population nicheuse française.

Rôle des genêts

Passée sous la barre des 100 mâles chanteurs depuis 2023, la population française décline inlassablement. La situation est particulièrement critique en Champagne-Ardenne où les vallées sont restées désespérément silencieuses ces deux dernières saisons. Les inondations de 2024 laissaient présager une année difficile pour l'espèce. Cependant, une lueur d'espoir a émergé, puisque les vallées de la Voire, de l'Aube et de l'Aisne ont retrouvé vie grâce aux chants caractéristiques du Rôle des genêts. En revanche, le secteur de la Bassée, qui est resté « sous l'eau » une grande partie de la saison, n'a pas vu cette espèce s'y établir.

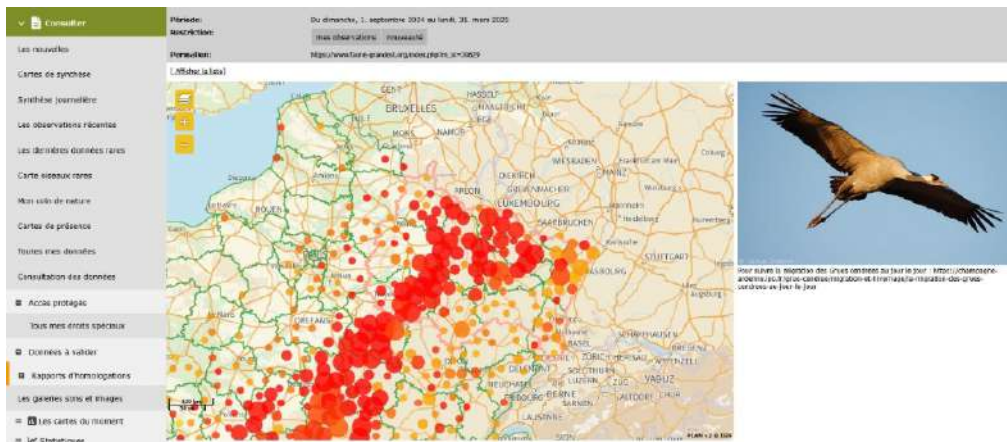
Grâce aux suivis protocolés et aux observations opportunistes, la Champagne-Ardenne a enregistré au moins 11 mâles chanteurs, pour un total de 26 dans le Grand Est. Même l'Alsace a observé un petit afflux, avec 6 individus.

Ce retour du rôle a entraîné une chaîne de mobilisation sans précédent pour tenter d'assurer un retard dans l'utilisation de certaines prairies, afin

de garantir une surface suffisante d'herbe non fauchée pour que les femelles puissent mener à bien leur première, voire deuxième nichée. Idéalement, le maintien de l'herbe sur pied jusqu'à mi-septembre est préconisé. Dans cette optique, le Grand Est met en place un dispositif de soutien financier pour les retards de fauche, permettant aux éleveurs de se procurer du foin de qualité en compensation des surfaces non fauchées. Ce dispositif est largement financé par la DREAL Grand Est, ainsi que par certains conseils départementaux et collectivités locales. En Champagne-Ardenne, 18 ha de prairies en retard de fauche ont été contractualisés avec l'aide des animateurs Natura 2000 des ZPS de la Vallée de l'Aube et de la Voire.



En 2024, un nouveau plan national d'actions a été lancé, auquel la LPO Champagne-Ardenne a participé en tant que structure coordinatrice pour le Grand Est. Ce programme, qui guidera les opérations des dix prochaines années, vise d'abord à stabiliser la population de Rôles des genêts, avec pour objectif ultime son augmentation.



Faune Grand Est

On nous avait annoncé la fermeture de faune-champagne-ardenne en 2024, ce sera finalement pour 2025. Qu'à cela ne tienne ! Faune Grand Est occupe déjà le devant de la scène.

La LPO Champagne-Ardenne co-administre le portail avec la Coordination LPO Grand Est et Odonat Grand Est. Celui-ci regroupe plus de 12 000 observateurs et près de 13 millions d'observations (dont les 5,1 millions d'observations d'observations dans FCA) !

Chaque année, le temps passé par les observateurs à transmettre les observations, mais aussi le temps passé par les validateurs à échanger avec les observateurs est estimé. Tenez-vous bien, cela représente un cumul de 56 879 heures, rien qu'en Champagne-Ardenne !

Avec Faune Grand Est, vous pouvez lister les espèces connues sur votre commune en cliquant sur « Mon coin de nature ». Vous pouvez consulter les cartes de répartition des espèces en vous

Carte des observations automnales et hivernales de la Grue cendrée en France @faune-grandest.org

rendant sur « Cartes de présence ». Ce portail étant une « copie locale » de Faune France, vous pouvez consulter ces mêmes informations pour toute la France, y compris retrouver toutes vos observations sur un seul et même portail. Pour cela, connectez-vous à l'aide de votre compte habituel, en utilisant les mêmes identifiant et mot de passe (sans créer de nouveau compte).

Comptage WI 2024

56 observateurs ont participé au comptage WI en 2024. Un comptage qui s'est avéré difficile à cause du froid et du brouillard. La plupart des zones humides ont néanmoins été prospectées. Des effectifs substantiels de Canard siffleur (5491 ind), Canard souchet (1399 ind), Cygne de Bewick (373 ind), Grèbe huppé (3546 ind) et Sarcelle d'hiver (56420 ind) ont été dénombrés. Une nouvelle espèce a été vue pour la première fois en hiver : le Chevalier sylvain avec 1 ind sur le lac du Der.

Comptage hivernal des oiseaux des jardins

Le week-end du 27 au 28 janvier 2024, la Champagne-Ardenne comptait 358 jardins participants lors du comptage hivernal annuel. Une participation en baisse par rapport à 2023 (485 jardins) mais celle-ci varie d'une année à l'autre, notamment en fonction de la météo.

Comme chaque année, c'est dans la Marne que l'on recense le plus grand nombre de jardins (136). Le département de la Haute-Marne se hisse pour la première fois à la 2^e place du podium avec 78 jardins. Avec seulement 1 jardin en moins (77), l'Aube arrive 3^e. Les Ardennes comptabilisent 67 jardins participants au cours du week-end. Une soixantaine d'espèces d'oiseaux a été observée durant les 2 jours. Une mobilisation qui a permis de dénombrer plus de 12 500 oiseaux ! Les deux espèces les plus observées en 2024 sont la Mésange charbonnière et le Moineau domestique. En termes d'effectif (nombre d'individus), c'est le Moineau qui arrive en tête (plus de 3 500 individus comptabilisés). Le Merle noir et la Mésange bleue sont au coude-à-coude pour la 3^e et la 4^e place. Viennent ensuite le Rougegorge familier, la Tourterelle turque, le Pinson des arbres et la Pie bavarde.



STOC / SHOC

Indicateurs intégrant l'Observatoire Grand Est de la Biodiversité, les suivis des oiseaux communs : au printemps (STOC EPS) et en hiver (SHOC).

Les observateurs du Grand Est contribuent de longue date au programme STOC EPS.



En Champagne-Ardenne, 66 carrés STOC ont été réalisés en 2024 par 43 contributeurs différents. Cela représente 15 164 observations d'oiseaux !

Concernant le SHOC, toujours en Champagne-Ardenne, on dénombre 45 carrés prospectés par 30 observateurs et près de 9 500 observations. Toutes ces contributions alimentent les programmes nationaux qui permettent de définir des tendances pour la plupart des espèces d'oiseaux mais aussi par « cortège » affilié à certains milieux (agricole, forestier, urbain...).

Indicateur libellules

Les libellules (ou odonates) sont des espèces emblématiques des zones humides. Pour certaines d'entre elles, les mares, qu'elles soient temporaires ou permanentes, constituent des habitats privilégiés. Dans le cadre de l'Observatoire Grand Est de la Biodiversité, l'indicateur odonates doit permettre de répondre à plusieurs questions dont : « Comment évoluent les populations d'odonates des mares dans le Grand Est ? ». Celui-ci s'étale sur deux années consécutives, en 2023 et 2024. Après une première année de suivi, toujours sous la coordination du CPIE du Sud Champagne, de nouvelles mares ont été sélectionnées aléatoirement dans toute la région. Celles-ci ont fait l'objet de 6 passages répartis de mai à septembre. En 2024, la LPO CA a collecté plus de 250 observations de 33 espèces de libellules sur les mares échantillonnées. L'objectif n'est pas spécialement de rechercher les espèces rares mais d'essayer d'avoir une vision la plus complète possible du cortège de libellules observables sur chacune des mares. Néanmoins, on peut tout de même signaler l'observation de l'Agrion de Mercure, espèce protégée, mais aussi de l'Agrion délicat ou encore de l'Orthétrum bleuissant (une magnifique libellule jaune à l'émergence et qui devient bleu avec l'âge).

Orthétrum bleuissant ©Josy Mathieu sur faune-grandest.org



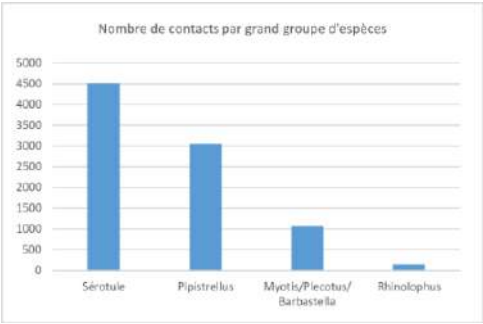
Etudes acoustiques des chiroptères dans le Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient et les îles de la réserve du Lac du Der

L'OFB (Office Français de la Biodiversité), gestionnaire principal de la RNCFS des étangs d'Outines et d'Arrigny et du Lac du Der dont font partie l'île de Chantecoq (=île aux Moutons) et l'île de Pont Hurlin et le PNR de la Forêt d'Orient gestionnaire de la Réserve Naturelle Nationale de la Forêt d'Orient et la Forêt de Grand Orient, ont missionné la LPO Champagne-Ardenne pour réaliser une étude sur l'écologie acoustique des chiroptères sur ces sites naturels protégés. Les objectifs de ces études étaient multiples : - obtenir une liste d'espèces présentes sur chacun de ces sites, - obtenir une activité chiroptérologique par groupe d'espèces sur chacun de ces sites.



Nombre total de contacts par grand groupe d'espèces (Lac du Der à gauche et RNR de la Forêt d'Orient à droite)

Pour ce faire, des appareils passifs de détection acoustique (©Passive Recorder) des chiroptères ont été installés durant 4 nuits, du 1 au 5 juillet 2024 sur les îles du Lac du Der et durant une nuit dans la Réserve Naturelle Nationale de la Forêt d'Orient afin de parvenir aux objectifs fixés initialement pour ces études. Quelques chiffres : Pas moins de 52.455 contacts (un contact = un enregistrement, correspondant à l'émission de cris de chauve-souris sur 5 secondes) de chiroptères ont été enregistrés sur le Lac du Der en quatre nuits, soit une moyenne de 13.114 contacts par nuit ; 12.933 contacts sur une seule nuit dans la RNR de la Forêt d'Orient. Afin d'analyser l'ensemble de ces enregistrements, divers logiciels ont permis de définir l'activité par groupe d'espèces et de découvrir la richesse chiroptérologique sur chacun des sites d'étude.



Pose de nichoirs à Cincle plongeur en Haute-Marne

Dans le cadre d'un appel à projet « Eaux & Biodiversité » soutenu par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, la LPO Champagne-Ardenne réalise une étude, s'étendant de 2023 à 2025, pour mieux connaître et favoriser le Cincle plongeur dans le département de la Haute-Marne. Bio-indicatrice, l'espèce recherche des cours d'eau de bonne qualité pour s'établir ainsi que des cavités sous des ponts pour y construire son nid. Or, les ouvrages deviennent de moins en moins favorables à l'accueil du cincle. Depuis 2023, les salariés de la LPO ont prospecté 541 km de cours d'eau (Blaise, Suize, Blaiseron, Mouche, Aujon, Val de Gris, Traire, Rognon, Sueurre, Manoise, Rongeant et Marne de la source à Joinville) et répertorié 450 ouvrages (ponts, moulins, etc.) à la recherche de cette espèce peu commune en Haute-Marne. Ces inventaires permettent de préciser la répartition du cincle à l'échelle départementale. Afin de favoriser le cincle, la LPO Champagne-Ardenne a réalisé la pose de nichoirs en fin d'été 2024. Ce sont 13 ponts du Conseil départemental de la Haute-Marne, 2 ponts de la ville de Chaumont, 2 ponts d'Associations Foncières et 9 ponts de communes qui sont désormais équipés, soit 26 nichoirs. L'objectif étant la pose de 60 nichoirs à Cincle plongeur d'ici fin 2025.



A la recherche du Cochevis huppé

En Champagne-Ardenne, où la population du Cochevis huppé est estimée à seulement une centaine de couples, il est devenu urgent de prendre des mesures en faveur de ce passereau lié aux écotones des zones urbanisées. Lancés en 2023, les inventaires, visant à mieux comprendre la répartition actuelle de l'espèce et à évaluer ses effectifs, se sont poursuivis en 2024. Bien que le Cochevis huppé, avec sa houppe élancée caractéristique, puisse paraître moins charismatique que d'autres représentants de la sphère avienne, il a pourtant suscité l'intérêt avec une implication notable des bénévoles. Ces derniers ont fait preuve d'une grande détermination pour partir à la recherche de ce petit oiseau dans des milieux souvent peu accueillants.

En préambule, des actions de prospection participative ont été organisées dans les secteurs de Troyes, Romilly-sur-Seine et Épernay, autour desquels les inventaires se sont poursuivis tout au long du printemps et du début de l'été.

Suite à ces inventaires, des premiers contacts ont été établis avec des entreprises locales afin de les informer et de les sensibiliser à la présence de l'espèce, et de lancer, si nécessaire, des ajustements dans la gestion des sites pour favoriser la reproduction du Cochevis huppé.

Ce projet bénéficie d'un financement recueilli par la LPO France dans le cadre du marathon caritatif de streaming aussi appelé Z Event.



Plan Régional d'Action en faveur des Mares

Depuis 2017, un collectif de 10 associations œuvre en faveur des mares de la région Grand Est dans le cadre d'un Programme Régional d'Actions en faveur des Mares : le PRAM Grand Est. En Champagne-Ardenne, il est animé par le CPIE Sud-Champagne, la LPO CA y contribue chaque année. Celui-ci porte notamment sur le suivi des mares créées ou restaurées par la mise en place de différents protocoles : POP Amphibiens et le Suivi Temporel des Libellules (STELI).

En 2024, les suivis portaient sur **21 mares sur la commune** de Saint-Remy-en-Bouzemont-Saint-Genest-et-Isson (51). Ces inventaires ont permis de recenser **6 espèces d'amphibiens** sur la commune : Grenouille agile, Grenouille verte indéterminée et les 4 espèces de tritons présentes en Grand Est : Triton palmé, Triton alpestre, Triton crêté et Triton ponctué. Ces deux derniers, inscrits comme quasi-menacés sur la liste rouge Grand Est, voient leurs habitats et leurs populations régresser dans la région en grande partie à cause de la modification des paysages.

Un grand merci aux différents bénévoles et collègues qui m'ont accompagné crapahuter dans les prairies humides en pleine nuit ! Merci à Karl, Ludwig, Aloïs, Marie et Lucas.

Côté libellules, **16 espèces ont été contactées** sur les mares de Saint-Remy-en-Bouzemont, dont une nouvelle espèce pour le site : l'**'Agrion délicat**. Autres observations marquantes, le Leste verdoyant, inscrit sur la liste rouge régionale en catégorie « En danger », n'avait pas été observé sur ces mares depuis plus de 10 ans et le Leste sauvage qui est connu depuis longtemps sur ces mares mais a été présent en abondance cette année.



D'autres mares ont été suivies sur les communes de Valleroy (52) et Pierrefaites (52) afin de vérifier leur état et leur fonctionnalité. L'objectif est de dresser un court constat et de proposer des pistes d'amélioration. Les travaux de création et de restauration dataient de 2014 pour Valleroy et 2018 pour Pierrefaites.

Un autre axe du PRAM est le montage de projets territoriaux en incitant les collectivités à identifier, protéger et restaurer leurs réseaux de mares. Cette année, **2 mares ont pu être créées** chez des particuliers à Élise-Daucourt (51) grâce à une campagne de dons LPO destinée aux mares. Peu de mares sont référencées dans ce secteur, ces nouvelles mares vont permettre de renforcer le réseau.

Enfin, un des objectifs du PRAM est d'alimenter et de mettre à jour **la base de données régionale** mares par la saisie des informations récoltées lors des suivis. Cette base est un outil de consultation et de saisie disponible ici : <https://app.pram-grandest.fr/#/>. Chacun peut, à son échelle, recenser les mares, décrire leurs principales caractéristiques, saisir les espèces de la faune et de la flore qui y vivent mais également consulter simplement les données. Ces informations sont essentielles lors des montages de projet territoriaux car elles permettent d'identifier les secteurs à enjeux de conservation, ou a contrario, les secteurs à restaurer ou à développer.

Mare favorable aux amphibiens et libellules créée en 2011 dans une prairie à Saint-Remy-en-Bouzemont-Saint-Genest-et-Isson (51)



Plan Régional d'Action « Vivre avec le Castor »

La LPO Champagne-Ardenne, en partenariat avec l'OFB 51 et l'OFB 52, participe depuis 2019 aux actions en faveur du Castor d'Eurasie dans le cadre du Plan Régional d'Actions « Vivre avec le Castor » animé et piloté par le Regroupement des Naturalistes Ardennais (ReNARD) et la DREAL Grand Est.

Point sur la situation en Haute-Marne :

Le Castor d'Eurasie a fait son apparition en Haute-Marne en 2019, alors découvert par l'OFB 52, et des découvertes ont été faites en 2021 par la LPO. Suite à ces observations, la LPO Champagne-Ardenne a donc mené des prospections durant l'hiver 2022-2023 sur cette espèce en partenariat avec l'OFB 52.

Deux vallées ont ainsi été prospectées par la LPO. Des indices de présence, en faible nombre, ont alors été découverts sur l'une des deux vallées prospectées.

Afin d'évaluer la dynamique de ces différentes populations, des prospections complémentaires ont été réalisées sur ces cours d'eau en janvier 2024, notamment sur l'ensemble du linéaire de la vallée de la Meuse (côté Haute-Marne). Plus de 68 km de rive ont été prospectés avec l'aide du GL Haute-Marne et le GL Argonne.

De nombreux indices de présences ont été découverts sur certains tronçons de la Meuse notamment.

Un très grand merci aux nombreux bénévoles venus nous aider lors de ces prospections.

Point sur la situation en Marne :

L'OFB 51, partenaire du PRA Castor, a réalisé deux jours de prospections en vallée de l'Aisne et sur ses affluents. De nombreux indices de présences sur l'ensemble du linéaire de l'Aisne ont également été découverts.

L'ensemble des données ont été transmises au Réseau Castor de la Région Grand Est.

Concrètement, l'ensemble de ces découvertes dans la Marne et en Haute-Marne a ainsi permis de déployer un Arrêté Préfectoral interdisant l'utilisation de pièges létaux (=pièges qui tuent) sur les bordures de cours d'eau de l'ensemble de la vallée de l'Aisne et de ses affluents et sur certains secteurs de la vallée de la Meuse et du Mouzon jusqu'à une distance de 200m des rives. L'utilisation de cage-piège permettant de capturer notamment les Ragondins (espèce exotique envahissante) reste cependant autorisée.

« Crayon » de la vallée de la Meuse



Inventaires ZNIEFF 2024

L'actualisation des ZNIEFF (Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique) se poursuit en Champagne-Ardenne. Depuis 4 ans, les associations membres de l'Office des données naturalistes du Grand Est (dont la LPO CA fait partie) se rendent sur le terrain pour tenter de combler les lacunes sur certaines ZNIEFF en matière de connaissances naturalistes. Le principal objectif est de rechercher les espèces « déterminantes » (souvent rares, patrimoniales et/ou fréquentant un habitat bien typique). En effet, ce sont elles qui, de par leur présence ou leur absence, rendent une ZNIEFF « valide » ou

« obsolète ». Une ZNIEFF restée obsolète pourra alors perdre son statut. En 2024, la LPO s'est rendue sur 18 ZNIEFF de la Marne et de la Haute-Marne. Ces passages ont permis d'observer des Balbuzards pêcheurs, des Cordulégastres bidentés (une libellule fréquentant les ruisseaux en tête de bassin), ou encore la Bacchante, un papillon forestier peu fréquent et emblématique du nord-est de la France. Toutes ces observations iront alimenter les fiches ZNIEFF disponibles sur le site de l'INPN. Les informations y sont consultables par tous.

ZNIEFF n° 210008999 « Marais et Vallon d'Amorey à Auberive-52 »





Cigognes blanches et réseaux électriques

La DREAL Grand Est a délégué à la LPO coordination Grand Est la compétence d'expert naturaliste pour la gestion directe des demandes liées aux nids problématiques de la Cigogne blanche, dans le cadre d'une dérogation globale. Dans ce cadre, Enedis collabore avec la LPO Champagne-Ardenne pour les nids problématiques situés sur son réseau de distribution, ce qui a permis de gérer plus d'une trentaine de demandes en 2024 (nid construit, ébauche de nid, neutralisation de poteau meurtrier ou de ligne ayant entraîné des collisions). A noter qu'Enedis a procédé au déplacement de 2 nids de cigognes en octobre 2024 sur la commune d'Étalle et en décembre 2024 sur la commune de Sailly, dans le département des Ardennes.

Suivi et soutien de la population d'Effraies des clochers

Autour du lac du Der, une opération de baguage permet de suivre la population sur une quarantaine de sites, principalement en nichoirs.

Le démarrage de la saison de nidification laissait espérer une bonne année : pontes relativement précoces, taille des pontes importante, etc. tous les indicateurs montraient que la ressource en rongeurs était abondante. Malheureusement, les conditions météo ont fortement altéré le potentiel et les effraies ont eu bien des difficultés à nourrir correctement leurs nichées. Hécatombe dans les nids.

Finalement, la taille moyenne des nichées n'atteindra même pas 3 poussins par nichée, soit une valeur bien en dessous de la moyenne. Des nichées mourant de faim, sauf lorsqu'un épisode météo plus clément permettait aux agriculteurs de se précipiter pour faucher quelques hectares de foin. Soudainement, l'abondance revenait et les poussins qui ont été bagués lors de ces créneaux affichaient une santé et un poids bien au-dessus de

la moyenne. Après une première nichée difficile, la fenêtre de beau temps de juillet août incite quelques couples à refaire une deuxième ponte, signe qu'il y a toujours pléthore de rongeurs. Dès septembre, la pluie fait son retour, anéantissant par la même l'espoir de voir s'envoler des deuxièmes nichées. Comme quoi, la météo a une grande influence sur le succès reproducteur, même chez une espèce qui niche à l'abri dans des bâtiments. Le taux d'occupation des sites est stable par rapport à 2023 : 23 sur 41 nichoirs ont hébergé une nidification (56 %) et deux de plus ont montré des traces de visite. Dans le détail : 27 pontes (dont 3 secondes pontes) ; date de ponte très moyenne (23 avril). Bien que les résultats restent en deçà de ceux de 2023, rappelons que le nombre de nidification était malgré tout deux fois plus important que d'habitude, ce qui signifie que cette stabilité est plutôt rassurante quant au maintien de la population dans ce secteur de la Champagne humide.



En parallèle, les interventions pour des sauvetages plus ou moins couronnés de succès se poursuivent : appels de propriétaires "subissant" les désagréments d'une portée de chouettes au-dessus de leur chambre à coucher, ou découvrant les dégâts occasionnés par l'installation d'une chouette dans leur grenier, ou cet agriculteur qui a découvert une nichée dans son silo juste avant la moisson, etc. Autant de cas où la LPO essaie de trouver une solution en installant un nichoir adapté à proximité. Dans ce domaine, on peut citer l'intervention à Bannes (52) qui fut une réussite. Il s'agit d'une mesure compensatoire qui résulte de la

restauration d'un pont routier. En mai 2022, le CD 52 demande à la LPO d'intervenir sur un pont où passe une départementale au-dessus d'une ancienne voie de chemin de fer, en rive du lac de Charmes. L'ouvrage, qui doit être rénové, héberge un site de nidification d'Effraie des clochers sous le tablier du pont, dans une cavité en tunnel où il est bien difficile d'y glisser un œil. On y glisse un endoscope, qui provoque l'envol d'un couple d'effraie. Ce couple n'a pas pondu mais le CD 52 décide de repousser les travaux. Les choses sont faites dans les règles, demande de dérogation pour destruction de site de nidification d'espèce protégée, reprogrammation des travaux en septembre, mise en place d'une mesure compensatoire. Voilà un couple de chouettes pour lequel on a mis les moyens ! En mars 2023, la LPO apporte un nichoir et des conseils pour son installation auprès des ouvriers sur le chantier. Le nichoir sera disposé juste sous le tablier du pont, quasiment à l'emplacement de l'ancien site disparu. En 2024, une visite programmée dans le cadre du suivi de l'efficacité de la mesure, permet de vérifier que le nichoir a bien été adopté : il héberge une nichée de 4 poussins.

Enfin, un projet voit le jour fin 2024 : "une chouette un village". Il portera sur l'Effraie des clochers et la Chevêche d'Athéna, avec pour objectif 3000 nichoirs à répartir à l'échelle de la France. La LPO Champagne-Ardenne participera bien sûr à cette action qui se déploiera sur les 4 départements.

Enquêtes ornithologiques

La LPO Champagne-Ardenne a relayé l'enquête sur les laridés hivernant en France dont la dernière remontait à 1997. Tous les dortoirs de la région ont pu être dénombrés grâce à la mobilisation de 12 bénévoles. L'espèce la plus commune est la Mouette rieuse (9 590) individus suivie par le Goéland leucophaea (100) et le Goéland cendré (65). Quelques espèces rares ont été signalées à l'unité : Mouette pygmée, Mouette mélanocéphale et Guifette moustac. L'hiver 2023/24 correspondait également au comptage des grands Cormorans hivernants (6 380 individus répartis sur 12 dortoirs).



Suivis et animations financés par la région Grand Est

ZPS et ZSC du Bassigny

L'animation des sites Natura 2000 du Bassigny, regroupant une zone de protection spéciale (Directive Oiseaux) de près de 800 km² et 5 zones spéciales de conservation (Directive Habitats) a débuté un nouveau cycle de 3 ans à compter de 2024. Elle est toujours partagée entre la Chambre d'Agriculture, la LPO, le Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne (CENCA), l'Office national des forêts (ONF) et le Centre régional de la propriété forestière du Grand Est (CRPF).

Après avoir actualisé les connaissances sur les principales espèces d'intérêt communautaire entre 2020 et 2023, l'accent sera désormais mis sur l'information et la sensibilisation des différents publics. Pour les communes et leurs élus, cela se traduira par la diffusion d'un document synthétique qui résumera les connaissances sur les enjeux locaux. Pour le grand public, des sorties nature et des conférences seront proposées, tandis que pour les jeunes, des animateurs de la LPO interviendront dans des écoles du Bassigny. Ces actions visent à renforcer la prise de conscience collective sur les enjeux environnementaux, à favoriser une meilleure compréhension des mesures de conservation nécessaires à la préservation des espèces et à créer une

dynamique de participation active de tous les acteurs du territoire afin d'assurer une gestion durable des sites Natura 2000.

Par ailleurs, la LPO participe activement à des actions de vigilance écologique en lien avec toute modification du territoire (retournement de prairie permanente, projet d'énergie renouvelable, etc.). Son expertise est sollicitée sur les risques engendrés par les aménagements vis-à-vis des espèces et de leurs habitats.

ZPS et ZSC autour du Der

L'animation se poursuit portée par l'Office Français pour la Biodiversité. Plusieurs missions se sont déroulées en 2024 :

- travail sur les nombreux projets d'aménagements qui ont lieu sur ce site hautement touristique et qui se doivent d'être compatibles avec la préservation des espèces Natura 2000,

- chantier de restauration de mares,

- finalisation du travail de proposition d'un nouveau périmètre pour la ZPS Cultures et herbages autour du lac du Der pour englober un maximum de prairies et pâtures, principal enjeu biodiversité pour le secteur,

- inventaire de la population nicheuse de Pie-grièche écorcheur (107 couples cantonnés).

ZPS des étangs d'Argonne

Inventaire des Pics de la ZPS Argonne

Les trois espèces de pics d'intérêt communautaire (Pic noir, Pic mar et Pic cendré) ont fait l'objet de prospections dans le but d'évaluer la population de chaque espèce au sein du site Natura 2000 des étangs d'Argonne. Les derniers inventaires

concernant cette famille sur le site dataient de 2009.

De manière générale, les pics ont besoin d'arbres de gros diamètre pour y forer leurs loges où ils nichent. Pour se nourrir, ils vont nécessiter un sous-bois avec des arbres de tailles variées et du bois mort qui abritent une multitude d'insectes dont les pics sont friands. Tous ces éléments témoignent d'un bon état de santé des milieux forestiers.

Le protocole est simple :

- Couvrir un maximum de milieux forestiers, avec l'accord des propriétaires ;
- réaliser des points d'écoute pour détecter les pics ;
- diffuser le chant des trois espèces de pics pour provoquer une réaction de ces derniers s'ils ne se manifestent pas avant.



Ces inventaires ont pu mettre en lumière l'évolution des populations des Pics noir et mar (le Pic cendré n'est pas implanté dans le secteur, même si deux individus ont été entendus) :

Pic noir :

29 à 37 couples (15 à 20 en 2009)



Pic mar :

59 à 76 couples (40 à 45 en 2009)



Pic cendré :

0 à 2 couples (aucun en 2009)



Accompagnement du développement des énergies éolienne et photovoltaïque

Eolien

Malgré la saturation de certains secteurs en éoliennes, et malgré une opposition croissante des populations, l'éolien poursuit son développement en Champagne-Ardenne en 2024. On assiste à des phénomènes d'agglutination d'éoliennes sur des zones sacrifiées, mais aussi à des tentatives toujours plus insistantes de la part des sociétés qui développent les projets sur des espaces naturels, sur des couloirs de migration reconnus, etc., les meilleures zones ayant depuis longtemps été accaparées. Le débat cristallise les passions et la LPO est souvent appelée à la rescousse pour venir en aide aux opposants, riverains désireux de préserver leur environnement de ces infrastructures, prêtant souvent à la LPO des pouvoirs qu'elle n'a pas.

D'une part, notre association n'intervient que sur les aspects qui émanent de sa raison d'être, la préservation des espèces et de leurs habitats, jamais sur le paysage, le patrimoine bâti, ou autres sujets traités dans l'étude d'impact. D'autre part, sa marge de manœuvre est réduite car hormis à l'enquête publique, elle n'a pas le pouvoir d'interférer dans la phase de montage de projets menés par des entreprises privées, sauf à être associée en tant qu'expert dans le cadre de l'étude d'impact, ce qui n'arrive quasiment plus, probablement en raison de l'exigence en matière de prise en compte des oiseaux et des chauves-souris dont la LPO fait montre dans ses expertises. Il n'en reste pas moins que la LPO est souvent sollicitée dans la phase amont des projets, pour établir un diagnostic des connaissances avant la phase de terrain, c'est-à-dire une synthèse des données bibliographiques répertoriées alentour (les données naturalistes transmises sur la base de données en ligne Faune Champagne-Ardenne) et censées orienter la configuration des projets éoliens en fonction des enjeux déjà répertoriés.

Malheureusement, l'avis émis par la LPO dans ces synthèses n'est pas souvent repris par les bureaux d'études qui rédigent les études d'impact. Le nombre de ces synthèses est en nette hausse en 2024 avec 15 diagnostics chiroptères et 15 diagnostics avifaune, auxquels s'ajoutent 7 (3 pour les oiseaux et 4 pour les chiroptères) dans les proches limites de la région que nous avons réalisés en partenariat avec la LPO coordination Grand Est ou d'autres associations.

De l'autre côté de la chaîne, la LPO surveille les enquêtes publiques (5 enquêtes publiques consultées dont 3 ont fait l'objet d'un dépôt d'avis en 2024) pour signaler les risques qui auraient été occultés lors des études d'impact. Malheureusement, à ce stade, il est difficile de faire modifier les projets et ces interventions restent souvent lettre morte.

La LPO est également sollicitée pour avis lors de l'instruction de projets par différents services administratifs : les services instructeurs, le Conseil National de Protection de la Nature, les commissions des sites, etc. Elle participe également à l'harmonisation de la prise en compte des enjeux ornithologiques dans l'éolien avec les



autres associations naturalistes à l'échelle du Grand Est.

Enfin, dans le cadre de mesures compensatoires, une action est menée sur les rapaces. Elle concerne la recherche des busards nicheurs avec sauvetage des nichées ; elle est mise en place dans des secteurs de l'Aube.

Photovoltaïque

De développement plus récent que l'éolien, on note une croissance du nombre de projets dans notre région. Même si la LPO n'est pas opposée au développement de cette énergie, elle s'inquiète de son développement au sol, le plus souvent sur des zones sauvages, ou sur des plans d'eau, pouvant être très riches en biodiversité ! Selon nous, une énergie qualifiée de verte ne peut pas se faire au détriment de la biodiversité. Sur le même principe que l'éolien, la LPO a été amenée à rédiger une synthèse pour un projet photovoltaïque et un second où nous avons participé avec l'association ReNArd.



Lignes RTE et Sonneur à ventre jaune

Notre association mène des actions en faveur du Sonneur à ventre jaune dans le cadre d'un Plan Régional d'Action animé en Champagne-Ardenne par le CPIE du Sud Champagne. Cette espèce emblématique du Grand Est se trouve sous les lignes à haute tension dans le secteur de Sermaize-les-Bains (51) : en 2020, en accord avec RTE, deux pièces d'eau ont été créées en sa faveur. L'utilisation des sites par le Sonneur a pu être vérifiée par le suivi en 2022 et 2023.

En 2024, **les Sonneurs à ventre jaune étaient toujours au rendez-vous** ! Une exploitation des parcelles limitrophes en période de reproduction a créé de grosses ornières sous la ligne que le Sonneur s'est empressé de coloniser ! De nombreux adultes, immatures et œufs y ont été observés.

Malheureusement, l'exploitation a continué, repassant dans les ornières précédentes, et dans une des mares créées pour l'espèce, détruisant individus et sites de reproduction. Le Sonneur à ventre jaune étant une espèce protégée inscrite à l'Annexe II et IV de la Directive européenne « Habitats-Faune-Flore, l'Office Français de la Biodiversité (OFB) a donc été contacté afin de lancer une procédure contre la destruction d'habitats d'espèce protégée.

Un rendez-vous sur site a été réalisé entre les différentes parties (exploitants, propriétaires, gestionnaires, CRPF, RTE, OFB, LPO). Il a été convenu la remise en état de la deuxième mare et du ruisseau ainsi que de garder la zone d'ornières, devenue très favorable à l'espèce, sans incidence pour l'exploitation et pour la gestion de la parcelle. La communication avec RTE sur la gestion de la végétation sous leurs lignes est indispensable afin de maintenir ces sites favorables à ce petit crapaud. C'est pour cela qu'une convention est en cours de signature entre les différentes parties afin de conserver ces habitats favorables sous les lignes.

Atlas de Biodiversité Communale

Initié en 2023 par le Parc National de Forêts, le programme des atlas de la biodiversité des communes haut-marnaises de Colmier-le-Haut et Vals-des-Tilles méritait une deuxième année d'engagement, tant la richesse de ces territoires est remarquable. Les prospections en faveur de l'avifaune se sont poursuivies afin d'enrichir les connaissances sur les oiseaux des espaces agricoles, dans toute leur diversité, ainsi que sur ceux des forêts matures.

L'échange, la transmission et la sensibilisation sont des valeurs fondamentales au cœur des ABC. De nombreuses animations ont ainsi rythmé les saisons. La LPO et le Centre d'initiation à la nature (CIN) d'Auberive se sont associés pour proposer une balade de découverte des paysages et de leurs cortèges d'oiseaux, qui a réuni près d'une trentaine de participants. Point d'orgue de ce programme d'animation : la Fête des ABC. Organisée sur la commune de Colmier-le-Haut, elle a attiré plus de 100 personnes. Plusieurs animations ont marqué cette journée, telles que la conférence sur la Chevêche d'Athéna et une sortie dispensée par la LPO et la Chambre d'Agriculture sur les intérêts de la haie.

Les bilans clôtureront cette première aventure ABC pour le Parc National de Forêts, dont l'ambition est de déployer le dispositif sur d'autres communes.



Synthèse de données du Grand Reims

La Communauté Urbaine du Grand Reims a sollicité la LPO pour éditer une synthèse de données naturalistes sur les 143 communes qui la composent. Celle-ci a pour vocation d'établir un état des lieux de la connaissance naturaliste d'un certain nombre de groupes faunistiques pour que les communes désireuses de se lancer dans un Atlas de Biodiversité Communale (ABC) puissent s'appuyer dessus.

Au total, ce sont **221 086 observations** qui ont été traitées, issues de **1 102 observateurs** ayant pris part au projet collectif Faune Grand Est et que nous remercions pour leurs contributions. Ces données concernent **19 groupes taxonomiques** (oiseaux, mammifères, amphibiens, arthropodes...). Certains secteurs, notamment à l'est de Reims, bénéficient d'une pression d'observation plus forte du fait de la fréquentation de naturalistes résidents et de suivis interannuels ou ponctuels. A l'inverse, le secteur ouest est peu fréquenté et moins connu avec des communes ne dépassant pas les 100 observations, malgré une mosaïque d'habitats qui constitue un fort potentiel d'attractivité pour beaucoup de groupes d'espèces.

Ramsar

Actions sur le site Ramsar des « Étangs de la Champagne Humide »*

Dans le cadre du contrat de territoire « Eau et climat » sur le site Ramsar, la LPO s'est vue confier deux actions.

La première action a pour but de mettre en commun et de valoriser les protocoles de suivis naturalistes réalisés sur le site Ramsar par les différentes structures présentes. Des synthèses qui résument les tendances de populations, la répartition et l'écologie de différentes espèces ont été publiées en 2024 : Hérons coloniaux nicheurs, bilan de l'hivernage 2023-2024 des oiseaux d'eau et des oiseaux nicheurs rares. Vous pouvez les retrouver sur la plateforme dédiée à la biodiversité de la région Grand Est :

<https://biodiversite.grandest.fr/nos-actualites/dernieres-syntheses-du-suivi-scientifique-sur-le-site-ramsar-etangs-de-la-champagne-humide/>

D'autres documents sont en cours de rédaction sur le Blongios nain, les libellules et les canards nicheurs. Ils seront publiés prochainement !

La seconde action consiste à entrer en dialogue avec les propriétaires d'étangs de Champagne humide pour tenter de trouver des actions ou des modes de gestions qui concilient les activités économiques et les loisirs avec la biodiversité.

En 2024, une vingtaine de propriétaires d'étangs ont été contactés et l'action se poursuit en 2025 avec pour objectif la mise en place d'aides financières qui encouragent la préservation de la biodiversité (préservation de roselière, amélioration de la qualité de l'eau, ...).

**Le site Ramsar des étangs de la Champagne humide, le plus grand de France, s'étend de Belval-en-Argonne aux Lacs Aubois en passant par le Der.*



Veille environnementale



Affaires juridiques 2024

La LPO Champagne-Ardenne a déposé :

- Une plainte pour destruction de lisière en période de nidification,
- Une plainte pour destruction d'espèce protégée (Tadornes de Belon),
- Une plainte contre X pour destruction de Busard cendré,
- Une plainte pour destruction d'habitats d'espèces protégées (Hirondelle de Fenêtre),
- Un recours gracieux contre la préfecture de Haute-Marne pour autorisation d'un parc éolien à Bonnecourt-Chauffourt,
- Une plainte pour destruction d'un linéaire de ripisylve.

La LPO Champagne-Ardenne a assisté à :

- Une audience à Chaumont, destruction d'un Balbuzard pêcheur,
- Une audience à Troyes pour capture d'espèce protégée,
- Une audience à Troyes pour détention d'espèces non autorisées,
- Une audience à Troyes pour destruction d'un Pygargue à queue blanche et d'une Cigogne noire.

Il faut souligner que 3 membres du Conseil d'Administration participent au réseau juridique mis en place par la LPO France.

Le parquet de Chaumont poursuit sa volonté de proposer des stages aux contrevenants, en lien avec l'OFB, stages auxquels la LPO participe. Le but est de sensibiliser les stagiaires qui ont été condamnés pour destructions d'habitats d'espèces protégées à l'intérêt de ceux-ci. Le matin, le stage se déroule en salle et l'après-midi, une sortie sur le terrain est proposée. Une session a eu lieu en 2024, le 9 avril. Le matin, les stagiaires sont toujours plus ou moins récalcitrants mais en fin de journée, le bilan est toujours positif pour la plupart des participants.

Participation à divers comités

La LPO Champagne-Ardenne a répondu présente à de nombreux comités en 2024 : Conseils Départementaux de la Chasse et de la Faune Sauvage, Commission Départementale de la Nature, des Paysages et des Sites de l'Aube (formation carrières et formation sites et paysages), de la Marne, comité de gestion des sites du Conservatoire du Littoral en Forêt d'Orient, Comité Consultatif des Transitions à Chaumont, Comité de programmation Leader du Pays vitryat...

Notre président siège également au CESER Grand Est au nom de la LPO où il assure le poste de Président de la Commission Environnement et au bureau du Comité régional Biodiversité Grand Est.

Médiation

La LPO accompagne les entreprises et les collectivités dans les démarches de mesures compensatoires liées à la présence d'espèces protégées.

Un diagnostic avifaune a été mené sur 7 bâtiments de la caserne Chanzy pour la ville de Châlons-en-Champagne. Ces 7 bâtiments étant voués à la démolition, ce diagnostic était indispensable pour une meilleure prise en compte de la biodiversité dans le calendrier des travaux.

Le Conseil Départemental de Haute-Marne a sollicité la LPO CA pour réaliser des diagnostics oiseaux sur 5 de ses ouvrages (ponts) devant faire l'objet de travaux de rénovation.

L'accompagnement auprès de VNF pour les travaux réglementaires de végétation arborée sur

le triple-bief de Vitry-le-François s'est poursuivi et les travaux sont terminés.

A la demande de la DREAL, une étude a débuté en 2023 pour inventorier les reptiles, en vue de prendre en compte ce taxon dans le phasage des travaux. Le Lézard des murailles, le Lézard des souches, l'Orvet fragile et la Couleuvre verte et jaune ont été inventoriés.

Enfin, la LPO CA a accompagné la ville de Saint-Memmie dans la prise en compte des nids d'hirondelles sur les façades de l'école Saint-Exupéry. L'école a été en travaux durant l'entièreté de l'année 2024 : des mesures compensatoires sont installées pour permettre aux hirondelles de nicher pour cette saison de reproduction.



Comptages lacs aubois 2023

Tous les comptages prévus ont été réalisés, en sachant que les mois de mai et de juin ne sont pas comptés. 41 bénévoles au total ont participé aux comptages pour un taux de participation moyen de 15.4%, qu'ils en soient remerciés ici. Ces deux chiffres sont en baisse par rapport à l'année 2023 (46 personnes pour un taux de participation moyen de 17.6% en 2023). Le mois de février affiche la plus forte participation (24 personnes), à l'inverse le mois de juillet enregistre la plus faible participation (7 personnes). 228 364 oiseaux de 84 espèces différentes ont été comptabilisés sur l'ensemble de l'année et l'ensemble des lacs avec un pic annuel enregistré au mois de janvier 50 360 oiseaux comptés. Cette année aura été marquée par la présence de 20 plongeurs des 3 espèces (13 Plongeurs imbrins, 4 Plongeurs arctiques et 3 Plongeurs catmarin) sur le lac d'Orient au mois de mars, ce qui constitue un record régional ! Parmi les espèces rares, on notera également 2 Guifettes leucoptères, 4 Ibis falcinelles, 1 Grèbe jougris, 1 Marouette ponctuée, 3 Sternes caspiennes, 4 Huîtriers pie...

Gestion de la RNCFS des étangs d'Outines et d'Arrigny

Les étangs d'Outines et d'Arrigny bénéficient d'un certain nombre de statuts de protection différents. Ils sont tout d'abord propriété du Conservatoire du Littoral, ce qui, sans être un statut de protection en soit, garantit une gestion en faveur de la préservation de la nature ; gestion confiée initialement à l'ONCFS (devenue depuis OFB) qui a inclus les trois étangs dans le périmètre de la RNCFS (Réserve Nationale de Chasse et de Faune Sauvage) du Lac du Der. Ils font également partie du réseau d'inventaire des ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Floristique et Faunistique) de type 1 ainsi que de celui des ZNIEFF de type 2, réseau qui a servi à définir les zonages Natura 2000. A ce titre, les étangs se trouvent en même

temps dans une ZSC (Zone Spéciale de Conservation) et une ZPS (Zone de Protection spéciale) la première s'attachant davantage aux habitats, la seconde aux oiseaux. Enfin, ils se trouvent dans la zone Ramsar de la Champagne humide, la plus vaste zone Ramsar de France. Ce statut est issu de l'engagement pris par la France lors de la signature de la convention à Ramsar (Iran) dans les années 70, pour la sauvegarde des zones humides. Comme on le voit, un empilement de couches mêlant zones d'inventaires, de protection, de réserves, d'engagements, etc. où il est difficile de s'y retrouver. Quoi qu'il en soit, ce cumul est mérité tant les étangs d'Outines et d'Arrigny accueillent un patrimoine naturel riche et menacé.

Depuis 2013 la LPO CA participe à la gestion de la réserve avec l'OFB, partenariat rendu possible grâce au soutien financier de l'Agence de l'Eau Seine Normandie. Deux salariés s'impliquent dans ce partenariat à hauteur de 50 à 70 % de leur temps de travail. Leurs principales missions consistent en des inventaires (avifaune nicheuse, hivernante, insectes patrimoniaux, amphibiens, etc.) à la gestion des habitats naturels ainsi qu'à la sensibilisation des publics.

Outre les 3 étangs, la réserve comprend une mosaïque d'habitats (forêts, prairies, mares, cariçaies, etc.) dont la gestion fait appel à des compétences variées. Les salariés sont ainsi confrontés à autant d'activités, telles que la régulation des niveaux d'eau, l'échantillonnage des roselières, la planification de travaux de restauration des ouvrages ou de génie écologique, l'accompagnement des exploitants agricoles dans les conventions qui les lient pour l'entretien des prairies, l'entretien des haies, le dégagement des chemins accessibles au public, la présentation de la réserve à des publics variés, l'accompagnement de la gestion des bois confiée à l'ONF, et même la gestion cynégétique d'espèces problématiques comme le Ragondin et le Sanglier.

Parmi les événements notables de 2024 on peut signaler :

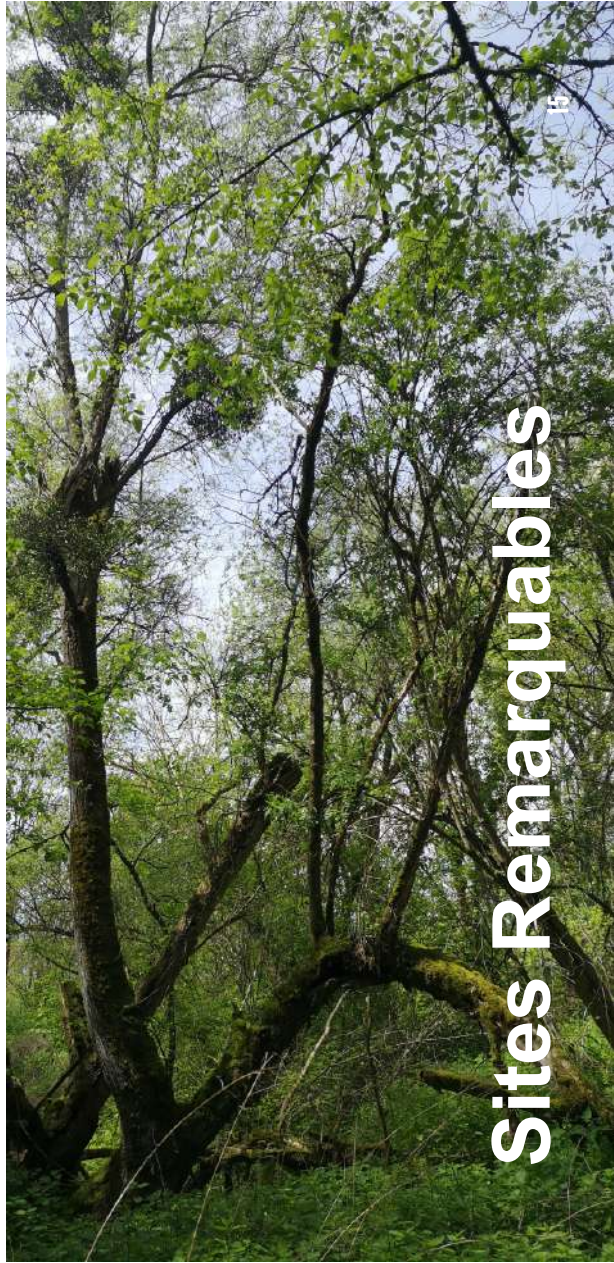
- la restauration de 50 m de passerelle qui menaient à l'observatoire de la partie sud de l'étang du Grand Coulon,

- l'accueil sur la réserve de plusieurs groupes de haut-fonctionnaires venus découvrir la mise en application de la transition écologique ,
- l'accueil de propriétaires d'étangs lors d'une journée d'échanges organisée par la mission Ramsar sur le thème de la prise en compte des enjeux écologiques dans la gestion des étangs piscicoles ou dédiés à la chasse,
- le changement de pisciculteur (l'ancien ayant des démêlés avec la justice pour avoir empoisonné (entre autre) un Pygargue à queue blanche porteur d'une balise satellitaire !)
- ou encore le fait de se faire réprimander par des photographes réclamant le silence dans les observatoires ; c'est tendance.

Enfin, d'un point de vue avifaune, on peut signaler que la pluviométrie très abondante et la météo médiocre de 2024 ont eu un fort impact sur le succès reproducteur des oiseaux d'eau, dont le nombre de nichées est plus d'un tiers inférieur aux autres années et leur taille moyenne réduite d'autant pour la plupart des espèces de canards ; étonnamment, ce sont les Cygnes tuberculés qui ont été les plus impactés avec 2 fois moins de nichées et 5 fois moins de poussins ! Les Grèbes huppés en revanche ont connu une année exceptionnelle : 3 fois plus de couples nicheurs répertoriés et une taille des nichées presque 2 fois supérieure à la moyenne ! Quant à comprendre quel facteur a pu favoriser à ce point les grèbes alors que l'on constate un succès très médiocre sur l'ensemble des autres espèces ? la compréhension des phénomènes qui régissent l'équilibre de la nature qui nous entoure nous incline à l'humilité...

Marais du Petit Broué

Le site du Petit Broué à Châtillon-sur-Broué est une propriété du Conservatoire du Littoral qui en a confié la gestion à la LPO Champagne-Ardenne. La prairie humide a été fauchée en concertation avec un nouvel éleveur de Châtillon-sur-Broué. Quelques chantiers de nettoyage des arbres tombés sur la clôture et sur la digue ont été menés en 2024.



La Ferme aux grues

Après des années où la ferme n'a pas fonctionné entre confinement et grippe aviaire, l'année 2024 marque le redémarrage de l'agrainage des grues entre février et mars et, dans le même temps, de la location des affûts photographiques. Ce sont 7 tonnes de grains qui ont été épanchés à destination des grues, permettant ainsi de limiter d'éventuels dégâts agricoles dans les parcelles du secteur. Les affûts photographiques ont été loués à 32 reprises, permettant d'assurer aux grues une quiétude et aux photographes l'assurance de beaux clichés.

Réserve Naturelle Régionale de Larzicourt

Une année pluvieuse a permis au plan d'eau d'avoir un niveau élevé toute l'année ce qui a favorisé la nidification des oiseaux d'eau. Une animation grand public et une animation avec l'école de Saint-Rémy-en-Bouzemont ont été organisées sur le site. L'année 2024 fut aussi l'occasion de procéder à un nouveau diagnostic des habitats prairiaux, suivi qui a notamment mis en évidence le succès de la gestion pour la limitation des espèces exotiques envahissantes présentes sur le site.

Réserve Naturelle Régionale des étangs de Belval-en-Argonne

La RNR des étangs de Belval-en-Argonne a accueilli en ce début d'année 2024 une nouvelle conservatrice pour la mise en œuvre de la gestion de ce site naturel protégé : Pauline DRAIN. En effet, sa prédécesseure, Marine BOCHU a fait ses adieux à ce site magnifique en fin d'année 2023 et a donc laissé sa place à Pauline.

Pauline, qui travaille dorénavant au CENCA en tant que gestionnaire de la Réserve Naturelle Régionale de Belval-en-Argonne est bien connue de la LPO Champagne-Ardenne. En effet, elle y a réalisé son

service civique il y a quelques années sur le thème des animations natures, devinez où..... sur la Réserve Naturelle de Belval-en-Argonne ! Nous lui souhaitons de vivre de très belles aventures sur ce site naturel exceptionnel.

Quelques mots sur l'accueil du public :

La mise en œuvre des animations n'aurait pu se faire sans l'appui des quatre conservateurs bénévoles de la Réserve Naturelle. Grâce à leur aide, plus de 35 animations natures ont ainsi été programmées sur l'année 2024 !

Petits et grands, scolaires et grand public, pas moins de 1 057 visiteurs sont venus découvrir la Réserve Naturelle Régionale lors d'animations aussi diverses que variées : Journée Mondiale des Zones Humides, nombreux Apérozo, Initiation à l'identification des libellules et des papillons Ainsi qu'à la traditionnelle *Fête des étangs*, action mise en œuvre avec l'aide du comité des fêtes de Belval-en-Argonne, ayant permis d'accueillir à elle seule plus de 600 visiteurs !

Rappelons que trois observatoires sont en accès libres et permettent aux nombreux visiteurs de découvrir la réserve,

Retour d'expérience sur les suivis des oiseaux nicheurs :

Le suivi des oiseaux nicheurs prend une place importante dans les suivis naturalistes de ce site. En effet, de la mi-mars à la mi-juin, un suivi ornithologique spécifique est réalisé quasi quotidiennement, tel que le suivi des Blongios nains, le suivi des Gorgebleues à miroir ou des Gobemouches à collier, le suivi par point d'écoute pour évaluer le cortège des oiseaux paludicoles.... Bref, les oiseaux présents sur ce site exceptionnel préservé sont suivis de près, de très près même.

Zoom sur le suivi des oiseaux migrateurs et hivernants :

Le suivi des oiseaux migrateurs et hivernants prend également une part importante dans les suivis naturalistes de la Réserve Naturelle. En effet, un comptage complet des oiseaux d'eau est réalisé à chaque décade entre début septembre et fin mars, accompagné ensuite du suivi des oiseaux d'eau nicheurs d'avril à fin août, via ce même protocole.

A l'issue de ce suivi des oiseaux migrateurs et hivernants, pas moins de 171 espèces furent ainsi observées sur l'année 2024 en période de migration et d'hivernage. Deux nouvelles espèces ont ainsi été découvertes sur le site : le Cormoran pygmée, observé durant plusieurs mois (première donnée de l'espèce en ex-région Champagne-Ardenne) et l'Aigle impérial.

Dorénavant, la RNR des étangs de Belval-en-Argonne compte 256 espèces d'oiseaux observées !

Zoom sur la pêche des étangs :

Durant deux jours, les vendredi 9 et samedi 10 novembre 2024, en partenariat avec un nouveau pisciculteur (Pisciculture de la Roselière du domaine de l'étang de Bischwald), la pêche de l'étang du Bas de la Réserve Naturelle Régionale a été menée.

Grâce à plus d'une vingtaine de bénévoles (de la commune de Belval-en-Argonne, du CENCA, de la LPO Champagne-Ardenne et d'ailleurs), près de 10 tonnes de poissons ont ainsi été pêchées au filet puis triées par espèce sur des tables de tris.

Enfin, l'étang du Haut, pêché tous les deux ans, le fut le 4 décembre 2024.

Une belle découverte eu lieu ce jour avec la capture d'une Loche d'étang, espèce très rare en région Grand Est et potentiel seul site de présence de l'espèce en Marne.

La dernière capture de cette espèce de la RNR des étangs de Belval-en-Argonne date de 2019. Les



gestionnaires pensaient que l'espèce avait disparue de ce site.

Une étude par ADN-e sera ainsi menée en 2025 afin de préciser la répartition de l'espèce en Argonne.

Nous tenions à remercier vivement l'ensemble des bénévoles sans qui nous n'aurions pas pu mettre en place toutes ces pêches.

Livry-Louvercy

L'ancienne gravière de Livry-Louvercy (51) continue de bénéficier d'un suivi herpétologique et d'un entretien annuel grâce aux financements de la société Carrière et Matériaux du Nord-Est. Le site a été sous l'eau une bonne partie du printemps ce qui n'a pas facilité les inventaires ! Mais nous avons tout de même pu contacter, comme l'année précédente, de nombreux **Alytes accoucheurs** et quelques **Pélodytes ponctués**. Des **Tritons crêtés et palmés** ont également été observés sur le site. Malheureusement, toujours pas de Crapaud calamite en vue....

Merci au groupe local de Châlons-en-Champagne et aux autres bénévoles pour m'avoir accompagné lors de ces nuits humides ! Merci à Jean-Pierre, Romain, Louann, Gérald, Béatrice et Alain.

Alyte accoucheur, à Livry-Louvercy (51)





Projets Trame verte et bleue

La Trame verte et bleue (TVB) est un outil de préservation de la biodiversité. Elle doit intégrer les enjeux de maintien et de renforcement des continuités écologiques dans les projets d'aménagement et préserver ou remettre en état les corridors écologiques (haies, boisements, cours d'eau...) afin que les espèces animales et végétales puissent se déplacer et accomplir leur cycle de vie (alimentation, reproduction, repos...) dans des conditions favorables.

En 2024, 2 projets portant sur la Trame verte et bleue ont été mis en œuvre, sur un total de 9 communes. Un programme d'actions en faveur de la Trame verte et bleue de 8 communes a été retenu par le plan d'action France Nation Verte (fonds vert) et a permis de restaurer des haies, vergers, prairies et mares sur les communes de Frampas (52), Voillecomte (52), Magneux (52), Cures (52), Bettancourt-la-Ferrée (52), Sapi-gnicourt (51), Arrigny (51) et Recy (51). Au programme 12 km de haies, plus de 800 arbres fruitiers, 160 arbres champêtres, 13 mares, une prairie et l'animation du territoire portant sur la découverte de la biodiversité.

Un second programme du même type, financé par la Région Grand Est, est développé sur la commune de Rives Dervoises (52), dans le prolongement d'un premier projet de 2019-2020 : le suivi des aménagements précédents, la plantation d'1,3 km de haies et de 200 fruitiers et la

création ou restauration de 12 mares ont ainsi été définis en 2024, pour être plantés et réalisés en 2025-2026.

Fermes et biodiversité

**Fermes et biodiversité 2024-2026 :
un engagement d'agriculteurs
en faveur de la nature**

Ce programme vise à renforcer la biodiversité dans les exploitations agricoles du Grand Est. Porté par Bio en Grand Est, en partenariat avec la LPO Champagne-Ardenne et d'autres acteurs, il bénéficie du soutien financier de la Région Grand Est, de la DREAL et des Agences de l'Eau Seine Normandie et Rhin Meuse. Depuis 2018, les différents partenaires accompagnent les agriculteurs dans l'amélioration des continuités écologiques sur leurs fermes, contribuant à une agriculture plus durable. La LPO Champagne-Ardenne participe à deux axes principaux : d'une part, un diagnostic écologique est proposé aux fermes qui le souhaitent pour faire connaître et valoriser la biodiversité présente sur la ferme et proposer des actions adaptées. D'autre part, un accompagnement est mis en place pour concrétiser des aménagements favorisant la faune et la flore : plantation de haies, création de mares, restauration de murets ou autres éléments de paysage favorables à la biodiversité. Cinq fermes ont ainsi été accompagnées en 2024.

Suivi faunistique des gravières

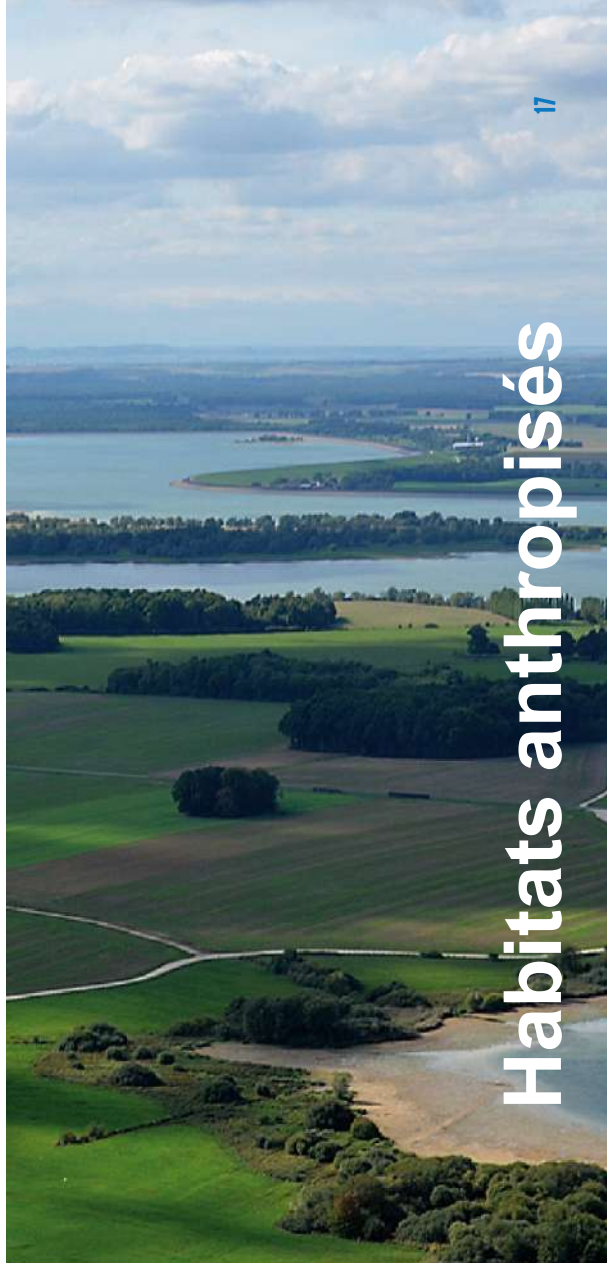
A Matignicourt-Goncourt, chez la société Heidelberg Materials (GSM), la petite **population de Moineaux friquets** se porte très bien avec au minimum 8 couples qui ont niché en 2024, le maximum enregistré depuis la pose des nichoirs en 2015 !



La **colonie de reproduction de mouettes** a malheureusement déserté l'îlot car celui-ci a été immergé pendant plusieurs semaines. Celle-ci s'est reportée sur un autre îlot à 3 km, en compagnie des Sternes pierregarins. 822 couples ont tout de même été comptés.

Le printemps pluvieux n'a pas été chouette pour les mouettes mais a fait le bonheur des **Crapauds calamites** !

Dans les nombreuses flaques, tous les stades ont été observés : pontes, têtards, immatures, adultes, avec un minimum de 71 individus adultes recensés en juin.





Éducation et sensibilisation

Animations grand public

Les animateurs LPO ont rencontré plus de 10 000 personnes auxquelles 184 rendez-vous ont été proposés en 2024 !

Les principaux rendez-vous avec le grand public sont les animations sur les lacs du Der et de la Forêt d'Orient (52 animations et points d'accueil et 3878 participants/visiteurs) dont :

- accueil sur digue : 1 731 visiteurs
- groupes constitués, train aux oiseaux, animations d'été : 2 147 participants

Mais les lacs ne sont pas les seuls points de rendez-vous avec le grand public : 132 animations ont eu lieu du côté de Aulnois-en-Perthois, Bar-le-Duc, Rupt-aux-Nonains, Tignécourt, Bettancourt-la-Ferrée, Bourbonne-les-Bains, Breuvannes-en-Bassigny, Chamouilley, Chaumont, Cohons, Colmier-le-Haut, Cures, Langres, Longeau-Percey, Saint-Dizier, Belval-en-Argonne, Bouvancourt, Chalons-en-Champagne, Damery, Igny-Comblizy, Juvigny, Leuvrigny, Le-Mesnil-sur-Oger, Prosnes, Prunay, Recy, Reims, Sept-Saulx, Val-de-Vesle, Verzenay, Vitry-le-François, Bergères, Creney-près-Troyes, Magnicourt, Pont-Sainte-Marie, La-Rivière-de-Corps, Romilly-sur-Seine, Rumilly-les-Vaudes, Sainte-Savine...

Un grand merci aux bénévoles (150 au moins !) qui ont organisé et réalisé la plus grande partie de ces animations.



Animations scolaires

Les animateurs LPO ont rencontré 1 444 élèves en 2024 ; 933 d'entre eux ont bénéficié de l'aide du Conseil Régional pour l'éducation à l'environnement et au développement durable du jeune public (44 classes et groupes pour 138 demi-journées d'animation).

Thèmes abordés	Nombre d'animations
Connaître et protéger les oiseaux communs	15
La biodiversité ordinaire et de proximité	30
Se reconnecter à la nature	30
Eau et biodiversité	30
Aires Terrestres Educatives	12

Animations ponctuelles :

Ces animations concernent des classes ou groupes de jeunes que nous n'avons rencontrés qu'une seule fois. Les thèmes choisis vont de la construction de nichoirs à la découverte des oiseaux du lac du Der ou de la migration, les animateurs s'adaptant au programme demandé autant que possible.



Formation pour l'INSPE de Charleville-Mézières

Le mardi 16 avril 2024, un bénévole et une animatrice de la LPO CA se sont rendus dans les Ardennes pour assurer une journée de formation à 39 étudiants en 3^{ème} année de licence pluridisciplinaire de l'INSPE (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation).

Lors d'une sortie matinale aux Ayvelles, sous des conditions météorologiques plutôt humides les futurs enseignants ont pu observer et écouter une grande variété d'oiseaux. Ils ont également apprécié de se retrouver dehors (même sous la pluie), entre eux. L'après-midi a été consacré à un temps de présentation des différents partenaires possibles et dispositifs d'éducation à l'environnement et au développement durable comme l'école dehors, les aires terrestres éducatives, les classes d'eau, les sciences participatives entre autres.

Les étudiants devaient ensuite rendre un dossier sur leur expérience de cette journée et ce que cela leur avait apporté. Nombre d'entre eux n'ayant pas de connaissance particulière de la nature, ont été surpris par la diversité observée le matin et tous ont été très enthousiastes à l'idée de mener des projets en lien avec la nature dans leurs futures classes. Une journée riche et intéressante pour tout le monde



Formation des agents de l'OFB

En 2024, la LPO CA a réalisé deux formations à destination des agents de l'OFB pour le Grand Est : reconnaissance des espèces communes, de leurs cris et chants pour l'application du protocole de suivi STOC et reconnaissance des espèces communes hivernantes, de leurs cris pour l'application du protocole de suivi SHOC. Ces deux formations sont aussi proposées par d'autres délégations LPO sur le territoire national, en reprenant un tronc commun. Chaque formation dure 4 jours, divisée en deux sessions : la formation STOC a permis de former 10 agents (avril et mai), tandis que la formation SHOC a permis de former 9 agents (octobre et novembre). Les formations mêlent cours pratiques, apprentissage en salle et sorties sur le terrain. Ces formations ont permis une progression des connaissances naturalistes des agents venus des quatre coins du Grand Est.

Ecoles d'ornithologie

Bilan 2024 de l'Ecole Nationale d'Ornithologie

L'école nationale d'ornithologie a pour objectif de former des personnes à l'identification des oiseaux en cours du soir, en suivant le rythme de l'année scolaire. Ainsi, en juin 2024, la première session mise en place à Bettancourt-la-Ferrée a permis à plus de 35 personnes de valider leurs connaissances.

Dès la rentrée de septembre 2024, les cours de niveau 1 ont été mis en place à Val-de-Vesle pour une quarantaine d'inscrits tandis que les cours de niveau 2 ont été ouverts à Bettancourt-la-Ferrée pour les 25 personnes désireuses de poursuivre cette formation.

Les quatre formatrices ont toujours grand plaisir à retrouver leurs « élèves », que ce soit pour les cours du soir (un lundi sur deux à Bettancourt et un mardi sur deux à Val-de-Vesle) ou pour les sorties sur le terrain et espèrent pouvoir poursuivre et étendre cette action en 2025.

Vie associative

Refuges LPO

En 2024, la Champagne-Ardenne compte 813 Refuges LPO (tous types de Refuges LPO confondus) dédiés à la nature de proximité. 2 nouveaux Refuges LPO Entreprises et 3 nouveaux Refuges LPO Établissements ont vu le jour cette même année, soit 707 ha.

Le site de Trivalfer (centre de tri des déchets ménagers), géré par l'entreprise Suez et appartenant au Grand Reims, a fait l'objet d'inventaires et d'un diagnostic pour intégrer le programme des Refuges LPO « Entreprises ». Depuis plusieurs années, le site bénéficie d'actions en faveur de la biodiversité initiées par un partenariat avec le MNHN. Ce site s'étend sur environ 3 ha en périphérie de la ville, non loin du Fort de la Pompelle. Il se compose pour plus de moitié de bâtiments industriels et de parkings. Les espaces verts s'étendent sur environ 1 ha et comportent des prairies sèches, des arbres et des zones engazonnées.

Le bailleur social Reims Habitat s'est engagé dans la démarche de Refuge LPO pour son patrimoine du quartier d'Orgeval-Schweitzer à Reims. Le bailleur souhaite labelliser 6 immeubles et les espaces verts attenants. Dans ces derniers, un carré biodiversité, nommé « Grain d'Org' », a déjà été mis en place avec le soutien de la Maison de quartier d'Orgeval et le PNR de la Montagne de Reims. Son but est de faire découvrir et valoriser la diversité du patrimoine naturel du quartier. La LPO a réalisé un diagnostic écologique et listé des conseils pour prendre en compte la biodiversité lors des travaux d'isolation par l'extérieur des immeubles. Un programme de 10 animations est aussi prévu à destination des habitants du quartier jusqu'en 2026.



Groupe local Reims



L'année 2024 s'inscrit dans la continuité de 2023 pour le groupe local, avec de multiples activités réalisées tout au long de l'année grâce aux bénévoles régulièrement mobilisés.

Les thématiques de nos interventions sont multiples et se déclinent classiquement sur le même schéma d'une année sur l'autre : d'une part un volet pédagogique avec la réalisation d'animations à destination des scolaires et du grand public mais aussi la tenue de stands et, d'autre part, des missions techniques et naturalistes avec le nettoyage des nichoirs ou encore le suivi des sites et des espèces.

Francis et Blandine Baltazart, Pascal et Patricia Bourguin, Alain et Josiane Redont sont intervenus à l'école maternelle Jean Macé et ont accompagné les enseignants pour l'obtention du label E3D.

Stands : au printemps, un stand a été animé le 5 mai à l'occasion du salon du bien-être animalier, à Prosnes, suivi fin mai par un stand au festival Instant Nature à Bouvancourt, qui célébrait cette année ses 10 années d'existence. En automne, nos bénévoles sont intervenus le 5 octobre auprès de la Poste pour une fabrication de nichoirs, puis le 10 octobre lors de la "journée de l'engagement" organisée chaque année par Enedis et le 13 pour la journée de la migration au phare de Verzenay. Un grand merci à nos bénévoles qui se sont occupés du matériel, de la préparation et de l'animation des stands !

Animations : elles rencontrent toujours autant de succès auprès du grand public : le groupe a proposé deux sorties au parc de Champagne en partenariat avec la Direction des Espaces Verts. L'une à la

découverte des oiseaux du parc de Champagne avec une promenade autour des mangeoires le 28 janvier, la seconde avec une initiation aux chants d'oiseaux, le 7 avril. Hors la ville, à Val-de-Vesle, le site de Courmelois étant inondé, la traditionnelle sortie du secteur s'est concentrée sur le village et ses abords boisés ! Le 16 mai 2 bénévoles du groupe ont guidé des membres de l'association rémoise ALC (Arts Loisirs Culture) sur le chemin de Saint-Brice-Courcelles pour une sortie chants d'oiseaux, et le 2 juin une découverte des oiseaux a été programmée à Prunay. En octobre et novembre, la fête de la grue et le festival photo de Montier-en-Der ont mobilisé quelques bénévoles du groupe pour contribuer aux activités proposées (accueil digne, stand...).

Autres missions : en février, des bénévoles se sont rendus au centre de soins de la faune sauvage de Soullaines-Dhuys pour une visite et pour laisser leurs coordonnées en cas d'appels et besoins de transports d'animaux blessés et le groupe s'est de nouveau investi pour le nettoyage des nichoirs des parcs urbains sur trois journées consécutives en février en partenariat avec la Ville de Reims et en mars pour le nettoyage et l'entretien des nichoirs à Warmeriville, dans le cadre du suivi du parc de la Bassière, à nouveau en présence des scolaires. En automne, le traditionnel suivi des nichoirs à Effraie des clochers a de nouveau été organisé par Guy Lefevre, les nichoirs ont été nettoyés et/ou remplacés.

Du côté des inventaires, la ZPS de la vallée de l'Aisne a été régulièrement prospectée en aval de Château Portien par 3 observateurs réguliers, comptabilisant 29 sorties sur l'ensemble de l'année.

Nous remercions ici chaleureusement les bénévoles, qu'ils soient réguliers ou occasionnels, et qui nous accompagnent tout au long de l'année ! Les bonnes volontés sont les bienvenues !!!

Les GOSSES

Huit sorties dans le triangle Châlons- Epernay-Reims et la visite du Centre de soins pour la faune sauvage de Soullaines-Dhuys (Aube) ont intéressé trente-cinq GOSSES.

Les milieux favorables choisis cette année ont été la vallée de la Marne, comme à Juvigny ou Plivot, la Vesle à Sept-Saulx, le marais de Courmelois, la Montagne de Reims à Fontaine-sur-Ay ou Villers-Marmery, la Réserve Naturelle Nationale des Pâtis du Mesnil-sur-Oger. Ces sorties ont été l'occasion d'observer des Bouvreuils pivotoles, Gobemouches gris, Grosbecs casse-noyaux. Un peu plus loin du triangle, à Igny-Comblizy, des GOSSES ont vu de près des Pies-grièches écorcheurs, Pipits des arbres et autres Traquets pâtres.

Des participants au cours d'ornithologie de Val-de-Vesle se sont inscrits au groupe pour s'exercer à la reconnaissance des espèces. Deux GOSSES, adhérents de jardins partagés, ont fait bénéficier les Rémois de photos d'oiseaux communs et de l'exposition sur la biodiversité sur un stand LPO-CA lors de la fête des jardins de Reims le 25 mai. D'autres sont bénévoles sur la liste d'appel et ont répondu tout au long de l'année aux messages de la chaîne de sauvegarde et de transport de la petite faune sauvage en danger, oiseaux ou hérissons principalement pour eux en 2024, vers le Centre de Soullaines visité en février. Quelques-uns ont par-



ticipé aux animations sur le lac du Der et sont venus à la rencontre des groupes locaux d'Epernay et de Reims à la journée de la migration le 13 octobre à Verzenay.

Groupe local d'Epernay

Les bénévoles sparnaciens ont réalisé des missions variées pour porter les valeurs de la LPO sur ce secteur : de belles actions en matière de sensibilisation du grand public ont pu avoir lieu avec plusieurs stands tenus à diverses occasions printanières.

Les bénévoles se sont investis sur la thématique des nichoirs en janvier avec le contrôle des nichoirs des parcs urbains de la ville d'Epernay, mais aussi à l'automne avec un contrôle des nichoirs à Epernay, Morangis et Leuvrigny. Dans le cadre de la journée mondiale des zones humides, une sortie grand public à Damery, et ses boucles de la Marne, a attiré pas moins d'une trentaine de curieux de nature.

Le printemps a été l'opportunité de sensibiliser le grand public pour une meilleure connaissance de la nature qui nous entoure avec plusieurs stands/sorties : journée Nature à Plivot en juin avec une sortie sur la biodiversité au Gué des Tarnauds, une animation Fête de la Nature pour mieux connaître le Blaireau d'Europe à Leuvrigny en mai, stand à la Fête de la Bio à Tours-sur-Marne en juin.

A l'occasion des journées européennes de la migration en octobre, les bénévoles se sont associés avec les bénévoles de Reims pour animer ensemble une journée Eurobirdwatch au phare de Verzenay : plus d'une centaine de personnes ont profité des longues-vues, jumelles et documentation pour mieux comprendre le phénomène de la migration.

Certains bénévoles ont participé aux enquêtes naturalistes et protection d'espèces comme la recherche du Cochevis huppé, des nids de Busard cendré et Busard Saint-Martin, des individus hivernants de Pie-grièche grise, ainsi que le comptage Wetlands International (sur les étangs de la Brie champenoise) et les suivis de carrés STOC et SHOC.

Un grand merci à tous les bénévoles du groupe !

Groupe local Argonne

Au cours de l'année 2024, le groupe local Argonnais s'est impliqué dans plusieurs activités naturalistes et même si nous sommes un petit groupe, nous nous retrouvons le plus régulièrement possible avec plaisir.

En début d'année, nous avons participé au comptage annuel des **chiroptères** hibernants en Argonne. Un week-end actif à arpenter les vestiges de la guerre 14/18, une plongée dans l'histoire à visiter de petits abris souterrains, à prospecter dans les tunnels allemands ou français (ouvrages militaires plus importants), mais également des sites plus contemporains comme le tunnel ferroviaire de Sainte-Menehould. C'est toujours un moment plaisant, nous rencontrons très sales mais émerveillés d'avoir côtoyé ces fabuleux petits mammifères volants.

Un autre mammifère, mais plus aquatique, a mobilisé notre énergie : **le Castor d'Europe**. Nous prospectons les traces et indices de sa présence depuis son arrivée en Argonne marnaise. Une occasion de belles balades sur les berges de l'Aisne et de ses affluents : Canal de la Tourbe, la Tourbe, la Bionne et la Biesme. Sa présence est toujours confirmée, constante et nous notons une colonisation en évolution.

Avant de clôturer ce paragraphe hivernal, notons notre présence lors du comptage Wetlands International et le suivi des dortoirs nord-marnais des Grues cendrées (suivi avec le REGroupement des Naturalistes ARDennais) et le dortoir des étangs de Belval-en-Argonne.

Le printemps venu, c'était le temps des rapaces (**Balbusard pêcheur, Milan royal**) et de prospecter les lieux de nidifications connus et de rechercher de nouveaux sites. Hélas, notre couple de Milan royal a connu des déboires, nous n'en connaissons jamais vraiment les raisons mais la couvaison, pourtant bien avancée, a été abandonnée. Des orages très violents se sont abattus sur la zone quelques jours avant que nous constations l'abandon du nid, est-ce la cause ? C'est un constat amer car au final, on s'attache. Nous y sommes retournés encore, après l'abandon



constaté du nid, dans l'espoir d'une ponte de remplacement mais en vain. Nous avons eu plus de chance et d'émerveillement avec les Balbusards pêcheurs et trois petits ont pris leur envol vers de nouvelles aventures après avoir été bagués.

Cela devait être une mauvaise année également pour les **Busards Saint-Martin et cendrés** de nos secteurs d'Elise-Daucourt et pourtant nous avions fabriqué des cages cette fois-ci, mais morne plaine dans les champs.

En avril, nous avons reçu Clémence ALLEMAN du CERFE, station de terrain de l'Université de Reims Champagne-Ardenne et Fanny BOISSIER, chargée de mission LPO Champagne-Ardenne qui se proposaient de nous présenter le Sonneur à **ventre jaune**, son milieu, nous expliquer le pourquoi de la recherche du CERFE et nous former à la prospection du sonneur. Une belle journée mobilisatrice, nous étions 14 participants à arpenter les bois de Châtreaux (51).

La Fête de la Réserve Naturelle Régionale des Étangs de Belval-en-Argonne s'est déroulée le 11 mai sous un soleil radieux. Ce sont 500 à 600 personnes qui sont venues découvrir ce lieu magique. Cette manifestation était organisée par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne-Ardenne, Natuurpunt, la commune de Belval-en-Argonne et son comité des fêtes. La LPO Champagne Ardenne a notamment pu faire découvrir, tout au long de la journée, quelques espèces présentes sur l'étang en se positionnant sur la digue au niveau du moine. Des activités manuelles

mais aussi la découverte des libellules, oiseaux, papillons, petites bêtes de la mare. Pour parfaire l'ensemble, deux crieurs de rue étaient présents et un concert a eu lieu en soirée. Le groupe local s'est mobilisé pour les trois journées nécessaires à la manifestation, et nous remercions les autres groupes locaux LPO pour leur aide précieuse.

La LPO Champagne-Ardenne a été missionnée par le PNR de la Forêt d'Orient pour mener une **étude chiroptérologique** fin juin 2024 dans la réserve naturelle du PNR. Rémi HANOTEL était en charge de cette étude qui s'est déroulée du 24 au 27 juin. Au programme : Pose d'appareils passifs ; Contrôle d'arbres gîte historiquement connus ; recherche d'arbres gîte en se baladant en forêt ; sortie de gîte en soirée. Le groupe local en la personne de Patrick ORRY a apporté un soutien lors de cette étude.

En Octobre, c'est la grande migration postnuptiale et la 17ème édition de la fête de la grue. Une nouvelle occasion de se mobiliser et le groupe local a répondu présent pour cette manifestation.

Chaque automne, la tradition ancestrale de la pêche au filet renaît dans la Réserve Naturelle des étangs de Belval-en-Argonne. Il s'agit d'un moment fort pour ce site naturel protégé et un moment fort pour les bénévoles des groupes locaux. Cette année, Les deux étangs, l'étang du bas et l'étang du haut ont été pêchés. La pêche de l'étang du Bas a eu lieu les 8 et 9 novembre 2024. Comme chaque année, les niveaux d'eau ont été baissés pour pouvoir pêcher dans le chenal.

De part et d'autre du chenal quelques personnes tirent un filet (en s'enfonçant un peu, ou beaucoup, dans la vase au passage...). Plusieurs tonnes de poissons sont ainsi ramenées dans un filet "poché" près de la digue. Les poissons sont ensuite pêchés à l'épuisette avant d'être emmenés dans des bassines jusqu'aux tables de tri. Les bénévoles trient les poissons par espèce : gardons et rotengles, brochets, carpes, tanches, perches... Le poisson est ensuite pesé et vendu sur la digue. Et une grande surprise nous attendait dans un filet lors de la pêche de l'étang du haut, le 4 décembre. Après des années à la chercher, nous avons enfin trouvé **une Loche d'étang** !

Ce poisson, présent à Belval depuis plusieurs années, n'avait pas été observé depuis 2019. Sa présence est un bon indicateur de la qualité de son milieu de vie.

C'est sous un temps breton que le lundi 18 novembre 2024 deux nouvelles mares ont vu le jour en Argonne. Grâce à une campagne de dons en faveur des mares lancée en 2021, deux mares ont pu être créées chez une bénévole active du groupe local et résidant sur la commune d'Elise-Daucourt dans le département de la Marne. Il n'y a plus qu'à attendre que les mares se remplissent tranquillement durant l'hiver, en espérant qu'elles attireront amphibiens et autres petites bêtes dès le printemps prochain mais ne doutons pas, elles vont être surveillées de près.

Pour clôturer la fin d'année, pourquoi ne pas participer au recensement international des **Cygnes de Bewik**, le 14 décembre, pour une journée active à parcourir, en plusieurs groupes, les berges des étangs argonnais.

Voilà une année 2024 assez bien remplie, nous pouvons rajouter que notre engagement ne s'arrête pas seulement aux faits énoncés. Trois nouveaux nichoirs à **Effraie des Clochers** ont été installés chez des particuliers. Les membres du groupe local sont aussi présents régulièrement lors des animations mises en place, tout au long de l'année, sur la RNR des étangs de Belval-en-Argonne. Nous répondons présent en soutien aux associations de protection de l'environnement : LOANA (Lorraine association nature), le ReNard (Regroupement des naturalistes ardennais) et le CEN CA (Conservatoire des espaces naturels de Champagne-Ardenne).

Groupe local Châlons-en-Champagne

Comme chaque année, plusieurs activités ont été menées à Châlons et ses alentours grâce à un noyau de bénévoles toujours très actifs et que nous remercions ici.

Actions de sensibilisation :

Les bénévoles ont pu se mobiliser pour :

- le 24 mai, la Fête de la Nature à l'Ecole Prieur de la Marne sur le thème « les leçons de la Terre » avec présentation de nichoirs, protection des hérissons, utilité des haies, protection des busards.
- le dimanche 26 mai, la 2ème Fête de la BIO à Tours sur Marne, en collaboration avec le GL d'Epemay, avec un stand consacré à la biodiversité dans notre environnement quotidien (jardin, milieu urbain) et une exposition sur les richesses naturelles liées à l'eau.

- Le 6 juin, une sortie de sensibilisation à l'observation en période de nidification et au chant des oiseaux au Parc de COOLUS pour une classe de CE1-CE2 de l'Ecole Prieur de la Marne

- Le 21 septembre, nous étions invités par le Verger de Recy à parler de la biodiversité qui peut s'épanouir autour des arbres fruitiers lorsqu'on prend soin de laisser quelques massifs d'herbes hautes et d'éviter autant que possible le recours aux pesticides.

- La Fête de la GRUE : Participation comme chaque année (de 1 à 4 bénévoles selon les jours) à l'accueil sur digue l'après-midi.

- Dans le cadre de la soirée « Apéro du Musée de Châlons », le 11 octobre, nous avons partagé avec le soutien inestimable de Sylvie, nos connaissances sur les oiseaux de Champagne-Ardenne autour de l'impressionnante collection ornithologique du Dr Dorin.

Actions de conservation :

Suivi, comme chaque année, par Daniel des 30 nichoirs installés dans les différents Jards de Châlons : Jard Anglais, Grand Jard, Petit-Jard et parcs de santé, 27 ont été occupés par des couples de mésanges bleues et charbonnières. Sur les 27 nichées, une nichée avec 8 jeunes char-

bonnières mortes. En 2024, pas de muscardins dans les nichoirs (en 2023, 4 nichoirs avaient servi de gîtes hivernaux à des muscardins).

D'avril à juillet, des 30 nichoirs pour Martinets noirs installés sur le gymnase Branly à Châlons : 16 couples ont été observés pour 16 nichées avec petits (- 3 couples par rapport à 2023).

Cette année 10 couples de moineaux Population nicheuse toujours en augmentation avec 10 couples (+ 2 couples contre 8 en 2023).

Projet à l'étude pour la mise en place de nichoirs et de modifications pour l'accueil de la biodiversité à la Gendarmerie de Châlons.

Alimentation

- L'alimentation durant l'hiver des 3 mangeoires du Parc Massez de Courtisols a été assurée par Léo.

Dortoirs

Suivi réduit cette année du dortoir hivernal des Hiboux moyens-ducs dans le quartier rénové du Verbeau à Châlons. Il a été à nouveau constaté une redistribution et une diminution des effectifs sur les arbres dortoirs en fonction de la persistance du feuillage (saules pleureurs, bouleaux, charmes jusqu'à la perte des feuilles) ; une disparition toujours confirmée d'un dortoir important sur un arbre au pied duquel une circulation piétonne reste établie.

Actions de protection :

Busards : **Busards 2024** meilleur résultat que l'an dernier

BC 42 nids, 73 volants, échec 31 %. productivité 1,74 volant par nid

BSM 15 nids, 35 volants, échec 33 %. productivité 2.33 volant par nid (malgré un taux d'échec supérieur).

Taux d'échec global : 32 % (conforme à la moyenne des 12 dernières années) Cause principale : prédation au stade d'œufs essentiellement. Taux de prédation cette année bien supérieur à celui des années précédentes. **Acteurs** sur Courtisols 3. L'Epine : de 1 à 3. Reims 1. Châlons de 1 à 5. Thibie-Chenier : de 1 à 4.

Effraie des clochers : Suivi par Claude et Alain G d'un couple qui a niché sous une avancée de toit à Ecury sur Coole. 7 œufs pondus, 7 jeunes nés, 7 jeunes envolés, pour le dernier début septembre.

Faucon crécerelle : suite au signalement par une personne habitant non loin de la cathédrale de Châlons, intervention, avec l'aide inestimable des pompiers et de leur grande échelle, après accords du Recteur de la Cathédrale et du responsable des Monuments historiques pour la libération d'une nichée de Faucons crécerelles prisonniers dans une cavité grillagée servant à l'écoulement des eaux de la toiture au travers d'un pilier d'arc boutant.



Animaux en détresse : à chaque demande dans notre secteur, une participation à l'acheminement d'oiseaux et de petits animaux en détresse a été effectuée soit vers le Siège de la LPO CA soit directement au Centre de Soins du CPIE du Sud Champagne via la coordination du réseau Whatsapp « SOS Rapatriement ».

Action de gestion des milieux :

Plusieurs de nos bénévoles ont apporté, cette année encore, leur aide à la pêche de l'étang de Belval en Argonne en novembre.

Enquêtes :

Participation à l'enquête sur le Cochevis huppé.

Groupe local du Triangle et Der

Durant l'année 2024, le groupe local Triangle et Der s'est montré très actif et productif.

Une année qui a débuté les pieds dans la boue en forêt de Chamouille où plusieurs bénévoles ont participé aux côtés d'autres associations (Meuse Nature Environnement, Nature Haute-Marne, Belles forêts sur Marne) au creusement d'ornières pour favoriser la préservation du Sonneur à ventre jaune.

Dès février, plusieurs bénévoles ont préparé la venue des hirondelles avec la fabrication de nids en terre, à la manière du « torchis champenois » cher aux anciennes constructions régionales.

Au printemps, un projet de grande envergure a pris forme grâce à quelques bénévoles très bricoleurs : le groupe a travaillé sur la création d'une quarantaine de supports-photos, et ceci pendant plusieurs séances jusqu'à fin juin.

Dans l'intervalle, la nuit de la chouette s'est déroulée à Cures, dans la vallée de la Marne, où a été organisée une randonnée nocturne.

Début juillet, une exposition remarquable a été inaugurée, réunissant plus de 200 photos de la faune locale, en libre accès, sur le chemin de Der Nature. Elle a été vue par de nombreux visiteurs et très appréciée par le public jusque début décembre. En parallèle, l'observatoire du site de Chantecoq accueillait plusieurs photos d'oiseaux de photographes locaux.

De mi-août à fin septembre, plusieurs bénévoles et salariés ont participé au comptage annuel des Cigognes noires sur certains sites du lac du Der.

Du 19 au 27 octobre, grâce à une météo très ensoleillée, la fête de la Grue a connu un vif succès, le public s'est déplacé en nombre sur toutes les manifestations proposées, à savoir accueils sur digue, conférences, visites de l'artisanat local (brasserie, verrerie) suivies de projections et couchers de grues. La clôture de la

fête au village-musée de Sainte-Marie du Lac, a reçu de très nombreux visiteurs venus voir les spectacles et entendre les groupes musicaux dans une ambiance joyeuse et conviviale.

C'est alors qu'a commencé le comptage des belles demoiselles qui démarraient leur périple migratoire en passant par le lac du Der, ainsi plus d'une vingtaine de bénévoles s'activent chaque dimanche, à l'aube, pour dénombrer les Grues cendrées sortant des vasières du lac, jusqu'à la fin de l'hiver.

En novembre, a lieu le festival de la photo animalière de Montier en Der, un stand tenu par la LPO représentée par des salariés (de la LPO France) et des bénévoles locaux a accueilli beaucoup de visiteurs, montrant un intérêt grandissant pour la migration des oiseaux de passage sur le lac durant la saison froide. Par ailleurs, le groupe local Triangle et Der a continué de soutenir l'émergence d'une dynamique dans le sud de la Meuse. Une sortie observation a ainsi été organisée en mars sur le site des étangs Franchots, propriété de la commune d'Ancerville et un stand d'information a été installé lors du Marché bio et aux plantes qui s'est tenu le 4 mai à Bar-le-Duc.

En hommage à Pascal Guillaume dit « Banane »



Groupe local de la MJC Marigny-St-Flavy (10)

Peu nombreux cette année encore, nous avons cependant mené nos actions habituelles. Après les comptages d'hiver, Wetlands International et SHOC sur deux parcours, nous avons posé 7 nichoirs à Effraie des clochers (nous en sommes à 42) et installé notre première boîte à Chevêche d'Athéna dans un vieux pommier. Il nous a donc fallu construire de nouveaux nichoirs puisque notre ambition est d'arriver à 50 pour la dame blanche et à 10 pour la chouette aux yeux d'or.

Avec le printemps, nous sommes repartis compter nos amis ailés notamment lors de l'enquête « Cochevis huppé » et en participant au STOC EPS sur les 2 carrés habituels. Le lycée E. Herriot et le collège J. Moulin, dont le projet d'établissement comportait un volet « nature », nous ont sollicités pour quelques actions : deux conférences sur les busards, fabrication de 28 nichoirs à mésanges (un par élève) et de fagots de bambous pour abriter des insectes.

Avec les beaux jours a démarré la prospection busards. Nous avons hérité d'un nouveau secteur. Les busardeux de la première heure ne rajeunissent pas et les problèmes de santé les forcent à céder le territoire qu'ils ont parcouru de long en large. Nous espérons être à la hauteur car nous savons déjà qu'en 2025, notre secteur va encore s'agrandir. Nous avons de bons et même de très



bons contacts avec les agriculteurs ce qui facilite grandement la tâche.

En automne, nous avons organisé une sortie au Lac du Der pour y observer, entre autres, les Grues cendrées. Nous avons emmené une dizaine de collégiens, des éco-délégués, accompagnés de trois de leurs professeurs. Ils ont appris que le silence était de rigueur dans les observatoires et ont été récompensés quand le martin-pêcheur du coin a posé pour eux.

Nous avons également visité quelques-uns de nos nichoirs et constaté quelques petits problèmes. Le premier que nous avons remplacé était très humide et commençait à pourrir. Lors de l'opération, un couple d'effraies se tenait à quelques mètres de nous et semblait surveiller l'opération (voir photo). Une de nos boîtes, occupée par des abeilles, a pu être changée. L'opération que nous savons délicate devra malheureusement être renouvelée puisqu'un deuxième nichoir a subi le même sort.

Avec l'hiver, nous avons repris le chemin de l'atelier pour assembler les planches qui nous attendaient et même si l'opération SHOC a été reconduite, il faut bien dire que notre section nature s'est un peu reposée en attendant les beaux jours.

Groupe local Aube

Sans coordination depuis plus d'un an, les adhérents et bénévoles aubois n'en sont pas moins actifs et ont proposé de nombreux rendez-vous au grand public : les désormais traditionnelles sept séances d'initiation à l'ornithologie sur les lacs aubois, une exposition et deux conférences sur les rapaces nocturnes et les hirondelles avec l'espace intergénérationnel de la Rivière-de-Corps, des stands « Refuges LPO » au festival des jardins de Rumilly-les-Vaudes, à la fête des plantes de Bergères, à la Fête de la Nature de Pont-Sainte-Marie ou au Printemps des Viennes organisé à Sainte-Savine par les Amis des Viennes ainsi qu'un stand agriculture et biodiversité à Magnicourt, une journée portes ouvertes dans un Refuge LPO à Géraudot.

Il y eut aussi des rencontres scolaires : nos actions de sauvetage de nichées de busards ont été présentées aux lycéens de Sainte-Savine et de Sainte-Maure (ces derniers ont même participé à un chantier d'assemblage de cages de protection). Pour la deuxième année consécutive, le lycée Edouard Herriot de Sainte-Savine nous a invité à sa journée de l'environnement : environ 250 lycéens sont passés sur notre stand se renseigner sur le déclin des oiseaux et sur les métiers de la protection de la nature.

Côté action de terrain, il faut noter la participation de deux bénévoles au chantier de plantation de haies organisé par le GAEC des prairies et le CIVAM de l'Oasis à la Louptière-Thénard, deux sorties à la recherche des Cochevis huppés, sous la houlette de Marie Deligny autour de Troyes et de Romilly-sur-Seine et bien sûr les comptages mensuels des oiseaux d'eau sur les lacs du Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient et le suivi et la protection des nichées de busards qui sont, de loin, les actions demandant le plus de temps et des bénévoles expérimentés.



Groupe local Langres et Chaumont

Pour l'année 2024, dans le groupe local de Chaumont et Langres les effectifs et personnes souhaitant être tenues au courant de nos activités ont sensiblement augmenté suite aux différentes rencontres avec le public lors de nos manifestations (50 membres).

Actions d'inventaires et enquêtes:

- Comptages Wetlands des lacs langrois
- Prospection Castors vallée de la Meuse
- Prospection de la Cigogne noire dans le Bassigny
- Participation au suivi nichoirs Effraies des clochers en sud Haute Marne
- Intervention sur site éolien Langres sud à Esnoms au Val pour signalement et constatation de mortalité (Buse variable)

Actions de protection et de conservation :

- Protection des nichées de Busard cendré (implication des bénévoles habituels) avec en plus en 2024 plusieurs sorties grand public organisées et un article dans le JHM afin d'essayer de sensibiliser à la protection de cette espèce et appel à bénévoles.
- Gestion d'appels téléphoniques ou de mails pour signalement d'oiseaux blessés, faune en détresse
- Participation régulière à des acheminements d'oiseaux blessés pour le centre de soins du CPIE de Soulaines-Dhuys
- Suivi et surveillance de la nidification du Faucon Pèlerin et du Grand Corbeau à Cohons de mars à fin juin
- Suivi de la mise en place de l'APPB à la falaise de Cohons
- Suivi et surveillance de la nidification du Faucon Pèlerin à l'ancienne carrière de Fresne Sur Apance
- Pose d'un nichoir à la cathédrale à Langres le 21/02/ 2024) en partenariat avec Nature Haute Marne
- Suivi du Grand Duc sur la carrière de Balesmes
- Suivi des sites de nidifications et prospections nouveaux sites du Milan Royal, bénévoles habi-



tuels + adhérents Nature Haute Marne pour la sortie à Giey S/Aujon

Actions de sensibilisation auprès du public :

- Tenue d'un stand à l'Institut du Patrimoine Haut-Marnais à Chaumont, au mois de mars, à l'occasion de leur exposition "Découverte de la nature en Haute-Marne"
- Intervention à l'EPHAD Saint Augustin à Longueau Percey au moi de mars pour l'inauguration de leur Refuge LPO Etablissement, avec animation/sortie au lac de Villegusien
- Intervention aux Jardins suspendus de Cohons en mai, avec les élèves en du bac pro «Gestion des Milieux Naturels et de la Faune » du lycée de Pixérécourt (Meurthe-et-Moselle), avec en soirée présentation du diaporama de Patrick Demorgny sur la l'action de protection des Faucons pèlerins et des Grands corbeaux à la falaise de Cohons
- Tenue d'un stand LPO/Refuges LPO au mois de mai, au marché artisanal au château du Pailly
- Visite du jardin refuge LPO à Le Pailly au mois de mai dans le cadre de la Fête de la Nature
- Sortie à la découverte des oiseaux de la Suisse à Brottes au mois de mai
- Animation pour enfants à la médiathèque de Langres sur le thème de la vie des oiseaux et présentation des refuges LPO au mois de mai
- Animation pour enfants à la médiathèque de Nogent en mai, sur le thème de la vie des oiseaux
- Tenue d'un stand aux Jardins suspendus de Cohons en juin dans le cadre des Rendez-vous aux jardins

- Tenue d'un stand au Marché de la forêt à Auberive en septembre
- Sensibilisation à la biodiversité des vergers avec visite de vergers refuges LPO à Le Pailly avec jeu sur la biodiversité des vergers au mois de septembre, en partenariat avec Nature Haute Marne et Les croqueurs de pommes
- Tenue d'un stand aux Jardins suspendus de Cohons en octobre, dans le cadre de la Fête des fruits et légumes
- Accompagnement de Jules Thoyer, stagiaire en première année de Bachelor à Sciences po Paris

Actions de représentation de la LPO :

- Représentation de la LPO CA au tribunal judiciaire de Chaumont en mai pour affaire Balbuzard pêcheur
- Représentation de la LPO CA à la CDNPS en décembre pour projet APPB Falaise de Cohons
- Représentation de la LPO CA au comité consultatif de la ville de Chaumont en décembre dans le cadre du programme One Health
- Adresse mail glchaumont52lpo@gmail.com qui nous permet d'être contactés par le grand public
- Page Facebook Groupe local LPO Langres Chaumont sur laquelle nous relayons nos différentes activités tout au long de l'année

Bilan de la coordinatrice :

De nouveaux bénévoles qui participent aux sorties proposées ont rejoint le groupe. Le niveau d'implication des bénévoles concerne toujours les mêmes personnes. La « formule raclette » de notre réunion annuelle du 16/11/24 a permis une belle rencontre conviviale et des échanges fructueux entre différents membres de notre groupe local qui ne se connaissaient pas. La diversité des actions mises en oeuvre en 2024 témoignent d'une belle vitalité à l'échelle de notre groupe local et de la nécessité de pérenniser notre structure. Le grand public est toujours au rendez-vous lors de nos actions de sensibilisation qui ont été très nombreuses cette année. Un grand merci à la poignée de bénévoles qui ont œuvré tout au long de l'année pour que toutes ces actions puissent être menées à bien.



De nombreuses heures écoulées
Beaucoup d'énergie déployée
Au service d'une passion partagée
Mais que de bonheur apporté
A multitude de gens rencontrés...

Christine M (bénévole LPOCA)

Cette année, la fête de la Gruie et de la migration s'est déroulée du 19 au 27 octobre (avec spectacle inaugural le 18 octobre). Plus de 30 bénévoles se sont mobilisés pour accueillir 3 500 personnes et nous avons même refusé du monde sur certaines animations à places limitées ! Les nouveautés de cette année comme la visite de la verrerie de Montier-en-Der, les pâtisseries locales ou la clôture festive au Village Musée du Der ont remporté un vif succès mais les animations habituelles (levers ou couchers de Grues, journée des enfants, projections ou conférences, accueils sur digue) n'ont pas été laissées de côté pour autant. Les oiseaux étaient bien présents, la météo très agréable et le public était au rendez-vous pour de belles rencontres. Si tout va bien, on se retrouve du 18 au 26 octobre 2025 pour la 18^{ème} édition de cette fête avec de nouvelles surprises. A suivre !

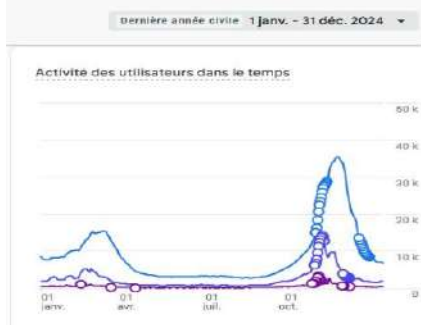
Le site internet

L'année 2024 a vu se développer la création de pages liées aux actualités et à l'agenda de nos sorties. L'actualité est de plus en plus présente puisque près de 150 articles y ont été consacrés en 2024 (ce qui représente près de 3 articles par semaine).

L'agenda de nos sorties est également de plus en plus complet et reflète fidèlement l'activité de notre association.

Parallèlement à cela, il a fallu « mettre les mains dans le cambouis » pour maintenir le site à jour : passage à la version 4 de Joomla, l'outil qui nous permet de gérer le site sans avoir à utiliser un langage de programmation, et plusieurs nouvelles pages ont vu le jour.

Comme les années précédentes, la fréquentation de notre site est plus importante au moment de la présence des Grues cendrées dans notre région (février/mars et surtout octobre/novembre avec la fête de la Grue).



La page « migration des Grues cendrées au jour le jour » est une nouvelle fois plébiscitée (192.000 pages vues soit en moyenne plus de 500 par jour avec un pic de 8.500 le 23 octobre !). Cette page mérite bien son nom, car elle est actualisée chaque jour pendant la période de migration des Grues cendrées (dimanches et jours fériés compris).

La Gazette

8 numéros sont parus durant l'année 2024. La périodicité de notre Gazette dépend essentiellement de l'actualité. L'objectif est de mettre l'accent sur des actualités qui auraient pu échapper à nos adhérents (tout le monde ne consulte pas les pages d'actualité de notre site chaque jour).

Le nombre d'abonnés approche les 300. Si vous n'êtes pas (pas encore) abonné(e) faites le sans tarder en vous rendant sur notre site Internet : c'est rapide, gratuit et vous pouvez vous désabonner à tout moment par un simple clic.



Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux, malgré leurs travers, apparaissent toujours comme un lieu de communication important, nous permettant de toucher de nouveaux publics. Que ce soit pour les adhérents, sympathisants, journalistes ou simples curieux, notre page Facebook donne des infos et des actualités régulières.

Ce ne sont pas moins de 161 posts qui ont été publiés, constituant un record. Le nombre d'abonnés à notre page est en augmentation nette avec 7 300 personnes. La page de la LPO CA reste l'une des plus actives du réseau LPO. Le post du 20 octobre annonçant un effectif de 91 000 grues au lac du Der a été vu à plus de 734 000 reprises !! C'est bien entendu un record d'audience et de très très loin !

N'hésitez pas à vous abonner et à suivre notre page si ce n'est déjà fait :

<https://www.facebook.com/lpo.champagneardenne>

LPO Infos



Trois numéros de la LPO info ont été édités en 2023 : l'un en mars (avec la convocation à l'Assemblée Générale), un second en juillet et un dernier en décembre pour donner l'essentiel de l'actualité à l'ensemble des adhérents. D'autres canaux de communication se développent mais le LPO info semble rester important aux yeux de nos adhérents.

Nous vous invitons à choisir la version numérique, les frais d'impression et d'envoi étant en constante augmentation...

Interventions télé et radio

La LPO CA a été encore plus présente dans les médias que les années précédentes avec au minimum 41 passages référencés sur les télé et radios.

Concernant les médias nationaux, France Inter et France info ont couvert le plan d'abattage d'arbres du Conseil Départemental de Haute-Marne, France Inter toujours a consacré son émission la « Terre au carré » aux espèces migratrices en danger, l'AFP a

Communication et sensibilisation

parlé de l'affaire du procès pour destruction d'un Pygargue dans les Ardennes, et comme chaque année le 13h de TF1 est venu filmer un lever de grues au lac du Der. Autoroute FM a couvert la Fête de la Grue et le festival de Montier avec un intervenant LPO.

Nous avons pu compter sur des médias fidèles à nos actions : Puissance TV, France 3 Champagne-Ardenne, France bleue Champagne-Ardenne, Active radio, Radio bouton... Les sujets ont été divers en plus de ceux déjà cités : les insectes pollinisateurs, les oiseaux du printemps, les 50 ans du Lac du Der, la Cigogne noire et l'éolien, nos diverses animations, l'école d'ornithologie de Val-de-Vesle, les expositions de Der Nature, les animaux inscrits en liste rouge, les chantiers pour le Sonneur à ventre jaune, le comptage ODJ...

Presse écrite

28 communiqués de presse ont été envoyés en 2024. Chiffre en hausse par rapport à 2023.

Les sujets abordés ont été une nouvelle fois diversifiés : animations, chantiers, école d'ornithologie, Fête de la Nature, expositions, conférences, Fête des étangs de Belval, AG, Journées Mondiales des Zones humides, comptage Oiseaux des Jardins...

La communication joue un rôle très important autant pour faire connaître l'association que pour sensibiliser l'ensemble des publics aux questions de la préservation de la biodiversité qui nous animent.

L'équipe LPO Champagne-Ardenne

Les salariés

Fanny BOISSIER
Chargée de mission



Lucas CARRÉ
Chargé d'études en apprentissage



Marie DELIGNY
Chargée de mission



Aurélien DESCHATRES
Responsable administratif, financier et ressources humaines



Sylvie DEWASME
Responsable du service Education et Vie associative



Julia D'ORCHY MONT
Médiatrice nature, chargée de mission



Valentin FIELD
Chargé de mission



Anne-Sophie GADOT
Responsable du service DBC - TVB Agriculture - Collectivités



Nathalie GÉRARD
Comptable



Rémi HANOTEL
Chargé de mission RNR Etangs de Belval-en-Argonne



Bastien HUMEL
Animateur Nature



Véronique MAUPOIX
Agent administratif



Valérie MICHEL
Référente animations scolaires



Aymeric MIONNET
Responsable pôle Connaissances et Conservation



Julien ROUGÉ
Chargé de mission



Julien SOUFFLOT
Chargé de mission



Bernard THEVENY
Chargé d'études



Léa SCHLEMMER
Animatrice conceptrice



Jérémy ZWALD
Animateur vie associative (Jusqu'en février)



Les stagiaires 2024

- Iris FRANCHET et Loan PERRACINO, collaboration bénévole de 26 heures (entre février et mai)
- Maureen GAUDÉ, stage de licence à la RNR de Belval, 98 heures (entre mai et juin)
- Antoine TARTAS, stage découverte de seconde (2 semaines en juin)
- Jules THOYER, collaboration bénévole de 136 heures (en juin)
- Mattéo PINIAU stage de BTS1 GPN A, 3 semaines (entre juillet et août)
- Elina GONZALEZ, stage 4 semaines en animation (entre octobre et décembre)

Conseil d'Administration

Bureau

- Président : **Etienne CLÉMENT**
- Vice-Président et Délégué Marne : **Patrick ORRY**
- Vice-Président et Délégué Haute-Marne : **Didier DONOT**
- Vice-Président et Délégué Ardennes : **Didier GENEVOIS**
- Vice-Président(e) et Délégué(e) Aube : à pourvoir
- Trésorier : **Didier GENEVOIS**
- Secrétaire : **Louis PARISEL**
- Secrétaire adjoint : **Claude BOUILLON**

Autres membres

- **Dominique BORDEREAUX**
- **Martine CHEVALIER**
- **Bryan GEOFFROY**
- **Jacqueline GILLET**
- **Damien LECOMPTE**
- **Daniel MICHELET**
- **Michel PICARD**
- **Cyril PUJOL**
- **Alain REDONT**
- **Josiane REDONT**
- **Aurore THOURAULT**

Nos principaux partenaires



Direction régionale
de l'environnement
et de la région

DREAL Grand Est



Région Grand Est



**Union européenne
(FEDER)**

- Plans d'actions nationaux
- Suivi et protection espèces patrimoniales
- Gestion de sites naturels
- Observatoire Régional de la Biodiversité



**Agence de l'Eau
Seine-Normandie**

- Gestion de sites naturels
- Gardes zones humides
- Dossiers Cincle et Balbuzard pêcheur



**Agence de l'Eau
Rhin-Meuse**

- Trames vertes et bleues



Fonds vert

- Trames vertes et bleues
- Zone Ramsar étangs de la Champagne humide



**EPTB
Seine Grands Lacs**

- Fête de la Grue
- Synthèse annuelle Grue cendrée



**Office de Tourisme du
Lac du Der**

- Réseau Grue cendrée et écotourisme



**Conservatoire
d'Espaces Naturels de
Champagne-Ardenne**

- Co-gestion de sites naturels
- Connaissance et protection des chiroptères



**CPIE
Sud Champagne**

SUD CHAMPAGNE

- Observatoires amphibiens-reptiles
- PRAM



**Parc Naturel
Régional de la
Forêt d'Orient**

- Animation ornithologique Natura 2000



**Office Français de
la biodiversité**

- Gestion de sites naturels



ODONAT Grand Est

- Base de données
- Observatoire régional de la biodiversité
- Suivi ZNIEFF



**Conservatoire de
l'Espace Littoral et
des Rivages
Lacustres**

- Gestion de sites naturels

Et aussi :

- Ariena
- Association Nature du Nogentais
- Biolovision
- Bio en Grand Est
- Boralex
- Carrières de l'Est
- CDC Biodiversité
- Chambre d'Agriculture de Haute-Marne
- Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne
- Communauté de Communes de Bocage, Der, Perthois
- Communauté de Communes de Vitry, Champagne et Der
- Commune de Belval-en-Argonne
- Commune de Larzicourt
- Communes de Serzy-et-Prin, Warnécourt, Cormicy, Bourdon-sur-Rognon, Valleroy
- Communes de Rives Dervoises, Ceffonds, Val-de-Vesle, Magneux, Bettancourt-la-Ferrée
- Communes de Villars-en-Azois, Vitry-le-Croisé
- Communes de Recy, Sapignicourt, Curel et Arrigny
- Conseil départemental de la Marne

- Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations de la Marne

- Enedis
- Fédération des clubs CPN
- Foyer rémois
- Graine Champagne-Ardenne
- GSM

- Natuurpunt
- PNR Montagne de Reims
- REgroupement des Naturalistes ARDennais
- RTE

- Service départemental à la jeunesse et à l'engagement et aux sports (SDJES) de la Marne

- SNCF réseau
- Storengy
- STEF

- VEOLIA
- Ville de Châlons-en-Champagne
- Ville de Chaumont
- Ville de Reims

- Ville de Vitry-le-François
- Ville de Saint-Dizier

- VNF

- Et les nombreux établissements scolaires qui font appel à nous pour l'éducation à l'environnement.

Bilan social

En 2024, la LPO Champagne-Ardenne a employé 19 salariés, 17 en CDI, 1 en CDD et 1 en apprentissage pour un effectif moyen sur l'année de 16,40 équivalents temps plein. La répartition des emplois, selon la Convention ÉCLAT des métiers de l'Éducation, de la Culture, des Loisirs et de l'Animation agissant pour l'utilité sociale et environnementale, au service des Territoires, est de 1 salarié en contrat d'apprentissage, 1 salariée en groupe B, 1 salarié en groupe C, 11 en groupe D, 2 en groupe E et 2 en groupe F. La parité homme-femme est presque atteinte : 9 femmes et 10 hommes. La formation a concerné 16 salariés.



Rédacteurs :

Fanny BOISSIER, Dominique BORDEREAUX, Claude BOUILLON, Jean-Luc BOURRIOUX, Martine CHEVALIER, Étienne CLÉMENT, Maryline COMMOY, Marie DELIGNY, Aurélien DESCHATRES, Francis DESJARDINS, Sylvie DEWASME, Julia D'ORCHYMONT, Valentin FIELD, Anne-Sophie GADOT, Rémi HANOTEL, Gérald HAZOUARD, Aymeric MIONNET, Thibault JOURDAIN, Damien LECOMPTE, Valérie MICHEL, Patrick ORRY, Louis PARISEL, Julien ROUGÉ, Camille SERVETTAZ, Julien SOUFFLOT.

Comité de relecture : Didier GENEVOIS

Mise en page : Sylvie DEWASME

Crédits photos :

Couverture : M. JAMAR ; sommaire : C. TOMASSON ; p.3 Grues cendrées : A. BALTHAZARD ; p. 3 Compteurs de Grues cendrées : M. JAMAR ; p.4 : Habitat Pies-grièches : M. DELIGNY ; Busard Saint-Martin : S. DEWASME ; p.5 : Milans royaux : ReNard ; Rôle des genêts : A. BALTHAZARD ; p.6 : Chardonneret élégant : M. JAMAR ; Vanneau huppé : C. TOMASSON ; p.7 Orthétrum bleuissant : J. MATHIEU ; Pont sur la Blaise : J. D'ORCHYMONT ; p.8 Site à Cochevis : V. FIELD ; Triton crêté : F. BOISSIER ; Mare St-Rémy-en-B. : F. BOISSIER ; p.9 « crayon » de Castor : R. HANOTEL ; ZNIEFF Auberive : LPO CA ; p.10 Nid de Cigogne : J. D'ORCHYMONT ; Effraies des clochers : G. HAZOUARD ; p.11 : Pic mar : V. FIELD ; p. 12 : Eoliennes : D. PERSYN ; ornières à sonneur : F. BOISSIER p. 13 Bihoreau gris et Blongios nain : D. FOURCAUD ; Guifette moustac : M. SZCZEPANEK ; Courthiézy : J. D'ORCHYMONT ; p. 14 : jeune Pygargue : F.CROSET ; Léopard des souches : L. ROUSCHMEYER p.15 : forêt alluviale : A. MIONNET ; Fuligule morillon : D. FOURCAUD ; p.16 Loche d'étang : P. DRAIN ; Alyte accoucheur : F. BOISSIER ; p.17 : paysage : LPO CA ; Calamite : LPO CA ; Moineau friquet : D. FOURCAUD ; lacs : M. JAMAR ; p.18 Cochevis huppé : C. MAUGER ; Ecole Bettancourt-la-Ferrée : N. NICOLLE p.19 : J. D'ORCHYMONT ; p.20 : sortie chants d'oiseaux : GL REIMS ; sortie des GOSSES : A. DIDOT p.21 : fête des étangs : GL ARGONNE ; p.22 : sauvetage de Faucons crécerelle : C. BOUILLON ; p.23 : Pascal Guillaume : GL TRIANGLE ET DER . Effraies des clochers : G. HAZOUARD ; stand Magnicourt : J. GILLET-PECHEUX ; p.24 : nichoir pour Faucons pèlerins : M. COMMOY ; totem signalétique : D. BORDEREAUX ; p.25 : gazette : E. CLÉMENT ; Site internet : F. DESJARDINS ; 4ème de couverture : A. LOURS.

Retrouvez-nous sur le réseau social :



LPO Champagne-Ardenne
Ferme des Grands Parts - D 13 ; N48°34'01.05" E4°41'54.10"E
Tél. : 03 26 72 54 47 Mail : champagne-ardenne@lpo.fr
Site internet : <https://champagne-ardenne.lpo.fr/>

